

concours
les Joies
D'ÊTRE
ÉTUDIANT

COUREZ LA CHANCE
DE REMPORTEZ UN GRAND PRIX
QUI ALLÉGÈRA VOTRE SESSION.

valeur de
5000\$

**BANQUE
NATIONALE**

lesjoies.ca

ET ACTION!

Édition du 31 octobre au 13 novembre 2011 | Volume 7, numéro 5 | 20 pages | Bimensuel gratuit | www.zonecampus.ca

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR



PAVILLON À LA VIE ÉTUDIANTE C'EST PARTI!

Par Claudia Berthiaume

C'était une priorité des exécutifs de l'AGE UQTR depuis 2007, la priorité «numéro 3» dans la liste envoyée au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport par le Conseil d'administration de l'UQTR en ce qui concerne les infrastructures, Line Beauchamp y a maintenant mis

sa griffe. La première pelletée de terre pourrait être donnée au printemps 2012, si tout va comme prévu.

Des locaux décents, enfin!

Cela fait près de quatre ans que nous entendons parler du fameux projet de pavillon à la vie étudiante. Rappelons les faits. Avant 2008,

les locaux des associations étudiantes se trouvaient près du Nérée-Beauchemin (sur le site de l'actuel pavillon de la Santé) et étaient, il faut le dire, en fort mauvais état. Depuis que ce que l'on appelait le «Finger» a été démoli, les associations sont relogées «temporairement»...

ARTICLE COMPLET EN PAGE 2



Par Mélissa Beaupré

ARTS LUITR : BLEUS VS. ORANGES

Le dernier match de la Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières opposait le 17 octobre dernier l'équipe des Bleus à celle des Oranges. Une première rencontre cette saison entre les deux équipes qui s'étaient affrontées en finale la saison dernière et où l'histoire s'est...

SUITE EN PAGE 10



Par Joany Dufresne

SPORTS LES PATRIOTES BATTENT MCGILL

Les Patriotes ne pourraient être plus comblés en ce début de saison. Après avoir battu les Redmen de McGill en prolongation le 2 octobre dernier, ils se sont emparés du premier rang du classement général. La formation de Jacques Laporte ne pouvait demander rien de mieux que...

SUITE EN PAGE 19



**LES MARDIS
DUOS** | **DEUX PETITS
SANDWICHES**

130, rue Barkoff (voisin des Galeries du Cap)

OFFRE D'UNE DURÉE LIMITÉE | DÉTAILS EN MAGASIN
VALIDE SEULEMENT DANS LES RESTAURANTS PARTICIPANTS



À PARTIR
4.99\$
PLUS TAXES

ZONE CAMPUS

JOURNAL DES ÉTUDIANTS DE L'UQTR

Pavillon Nérée-Beauchemin
3351, boulevard des Forges,
Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7
Téléphone: (819) 376-5011 poste 3414
Publicité: (819) 376-5011 poste 3409
Télécopieur: (819) 376-5239

Bimensuel distribué à 5 000 exemplaires sur le campus de l'UQTR et dans la région de Trois-Rivières.

«Tu n'as que trop les qualités du journaliste; le brillant et la soudaineté de la pensée.»

- Honoré de Balzac

François-Olivier Marchand | Directeur général

dgcfo@uqtr.ca

Andréanne Martin | Partenariats

dpcfou@uqtr.ca

Audrey Tremblay | Rédactrice en chef

redaction.zc@uqtr.ca

Guillaume Rivest | Actualités

actualites1@zonecampus.ca

Claudia Berthiaume | Actualités

actualites2@zonecampus.ca

Mélissa Beaupré | Arts et spectacles

arts1@zonecampus.ca

Marie-Michèle Caron | Arts et spectacles

arts2@zonecampus.ca

Joany Dufresne | Sports

sports1@zonecampus.ca

Maxime Bilodeau | Chroniqueur

maxime.bilodeau1@uqtr.ca

Jean-François Veilleux | Chroniqueur

jean-francois.veilleux@uqtr.ca

Marie-Andrée Gauthier | Chroniqueuse

marie-andree.gauthier1@uqtr.ca

Michaël Magny | Chroniqueur

michael.magny@uqtr.ca

Simon Fitzbay | Chroniqueur

simon.fitzbay@uqtr.ca

Hubert Samson | Caricaturiste

hubert.samson@uqtr.ca

Sébastien Dulude | Correcteur

sebastien.dulude@uqtr.ca

Mathieu Plante | Infographe et webmestre

montagezc@gmail.com

Photographe | Dany Janvier

prodcofou@uqtr.ca

Photo de la une | Gracieuseté UQTR

Les textes publiés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

L'ACCORD DU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION A ÉTÉ OBTENU

Pavillon à la vie étudiante : c'est parti!

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

C'était une priorité des exécutifs de l'AGE UQTR depuis 2007, la priorité «numéro 3» dans la liste envoyée au Ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport par le Conseil d'administration de l'UQTR en ce qui concerne les infrastructures, Line Beauchamp y a maintenant mis sa griffe. La première pelletée de terre pourrait être donnée au printemps 2012, si tout va comme prévu.

Des locaux décents, enfin!

Cela fait près de quatre ans que nous entendons parler du fameux projet de pavillon à la vie étudiante. Rappelons les faits. Avant 2008, les locaux des associations étudiantes se trouvaient près du Nérée-Beauchemin (sur le site de l'actuel pavillon de la Santé) et étaient, il faut le dire, en fort mauvais état. Depuis que ce que l'on appelait le «Finger» a été démoli, les associations sont relogées «temporairement» au sous-sol du Pierre-Boucher dans des locaux mal éclairés et parfois plutôt insalubres. Puisque nous aimons les sobriquets, les années du «Bunker» tirent à leur fin.

Le nouveau pavillon à la vie étudiante sera construit dans la partie du stationnement numéro 5 située à proximité du Nérée-Beauchemin, entre la galerie R3 et le 1012. Ledit pavillon Nérée-Beauchemin sera rénové, de même que la Chasse-Galerie, tel que prévu. Le coût total est évalué à 6,4 millions de dollars. L'UQTR, de concert avec l'AGE UQTR, devrait commencer à travailler sur les plans dans les prochaines semaines.

Puisque le projet en est à sa phase préliminaire, il est encore trop tôt pour savoir l'exacte composition du futur pavillon. Il avait déjà été

discuté de réunir tous les services offerts aux étudiants (incluant le Service Aux Étudiants - SAE - de l'UQTR) et de relocaliser le Service de la protection publique mais rien de tout cela n'est confirmé. Une seule chose est certaine : les associations étudiantes auront enfin des locaux décents pour se réunir au sein du nouveau pavillon. Les bureaux de l'AGE UQTR y seront également déplacés. Des locaux supplémentaires seront aussi prévus pour d'éventuelles associations qui voudraient se former, notamment avec la venue de nouveaux programmes à l'UQTR.

«Nous nous réjouissons de cette annonce. Nous avons fait et refait nos devoirs pour nous assurer de la construction de notre pavillon.»

Réactions et financement

«Nous sommes très heureux de l'obtention de l'autorisation ministérielle pour la construction de cet édifice, lequel se révèle essentiel au développement de la vie étudiante sur notre campus. Le nouveau pavillon sera érigé en tenant compte des besoins des étudiants et de leur Association générale, avec qui nous avons collaboré pour la concrétisation de ce projet», a commenté M. Claude Arbour, vice-recteur à l'administration, aux finances et à la vie étudiante de l'UQTR.

Du côté de l'AGE UQTR, le président, M. Hugo Mailhot Couture, semblait très enthousiaste lors de l'Assemblée générale spéciale du 13 octobre dernier alors qu'il a annoncé la bonne nouvelle aux étudiants. «Nous nous réjouissons de cette annonce. Nous avons fait et refait nos devoirs pour nous assurer de la construction de notre pavillon. La réussite de ce projet ne pourra que dynamiser la vie étudiante,

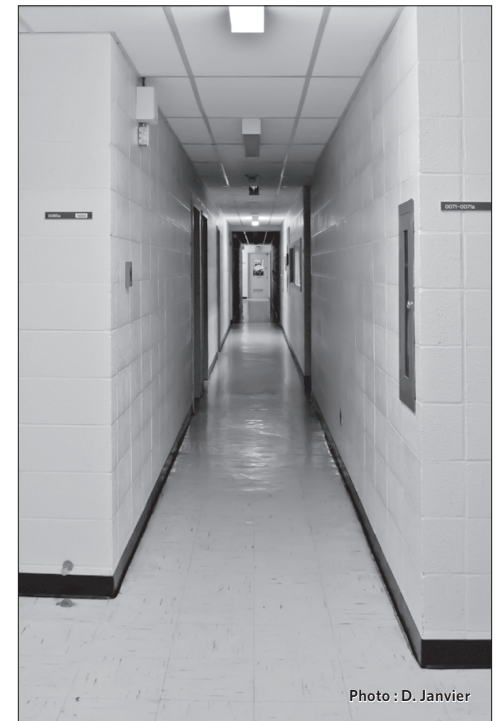


Photo : D. Janvier

Pour l'instant, les associations étudiantes devront continuer de se loger au sous-sol du pavillon Pierre-Boucher.

et ce, pour le bien de la communauté universitaire», peut-on lire dans le communiqué de presse officiel de l'Université.

Le nouveau pavillon sera en partie financé par les étudiants grâce aux dons volontaires qui sont ajoutés sur les états de compte trimestriels. Jusqu'à maintenant, les dons étaient confiés à la Fondation de l'UQTR en attendant l'autorisation du MELS pour la construction du pavillon. En cas de refus de la part du Ministère, cet argent aurait été retourné à l'AGE UQTR pour un autre de ses projets d'envergure. La Fondation elle-même prendra également part au financement par le biais sa campagne majeure 2009-2014. L'UQTR investira le reste de la somme.

SEMAINE QUÉBÉCOISE DE L'ORIENTATION

Une conférence pour s'orienter

GUILLAUME
RIVEST

Actualités

La septième Semaine québécoise de l'orientation se mettra en branle du 6 au 12 novembre prochains. L'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) y participe par l'entremise d'une conférence à laquelle toute la population universitaire est conviée.

Organisée par les conseillers d'orientation des quatre coins de la province, la Semaine québécoise de l'orientation se déroule sous le thème *Déployer les talents, gagner sur tous les plans*. Elle vise principalement à informer les étudiants, les parents et le public sur l'ensemble des services que les professionnels de l'orientation peuvent fournir, en plus d'approfondir le marché de l'emploi actuel.

L'UQTR proposera, dans le cadre de cette semaine, une conférence intitulée *Votre Carrière* :



Photo : D. Janvier

Le comité organisateur de l'activité.

développement, décisions, enjeux et perspectives.

Cette conférence se déroulera en deux parties. Tout d'abord, M. Mathieu Guénette,

conseiller d'orientation, consultant, auteur et conférencier, abordera avec les étudiants présents le développement de l'identité professionnelle et la façon de découvrir et de développer ses talents pendant son cheminement académique et sur le marché du travail.

Ensuite, pour la seconde partie, M. Jules Bergeron, économiste à Emploi-Québec, brosera le portrait actuel du marché de l'emploi, en plus de présenter différents enjeux qui y sont reliés. À cet effet, M. Bergeron entretiendra les participants sur, notamment, les talents recherchés par les employeurs ainsi que les perspectives professionnelles selon les domaines et les niveaux de compétences.

Enfin, Mme Martine Trudel, conseillère d'orientation à l'UQTR, invite toute la communauté universitaire à cette conférence gratuite qui a pour but de transmettre des outils et de susciter une réflexion quant à l'avenir professionnel des étudiants. Cet événement se déroulera le lundi 7 novembre prochain, dès 13h30, à l'Atrium du Pavillon Albert-Tessier. Pour vous y inscrire, visitez le portail étudiant.

SOMMAIRE

ACTUALITÉS	2-7
Tim Hortons s'installe à l'UQTR	4
Acquisition de véhicules écologiques	5
Rencontre avec les candidats au rectorat	6
Place à la Relève, 2e édition	7
SOCIÉTÉ	8-9
JEUX	9
ARTS ET SPECTACLES	10-15
Découvertes musicales au Zénob	11
Spectacle de Philippe Laprise	12
Exposition Memento Mori	15
SPORTS	16-19
Soccer	16
Caroline Lapierre-Lemire	18
Hockey	19

ACTUALITÉS

TRIBUNE LIBRE AVEC JEAN-MARTIN AUSSANT

La souveraineté du Québec à l'avant-plan



CLAUDIA
BERTHIAUME
Actualités

Jean-Martin Aussant fait partie de cette nouvelle génération de politiciens cultivés (sans offense aux grands que le Québec a connu par le passé), ouverts sur le monde, qui n'ont pas peur d'affirmer leurs idées, peu importe la mode et les derniers sondages. C'est avec un air assuré et un jeans des plus décontractés, que celui qu'on pourrait qualifier de politicien du peuple s'est présenté à la Chasse-Galerie le 12 octobre dernier afin de présenter sa vision du Québec.

L'homme et son projet de parti

Situons d'abord le personnage. Jean-Martin Aussant est un économiste de formation : il est titulaire d'un baccalauréat en administration des affaires et en actuariat de l'Université Laval et d'une maîtrise en sciences économiques de l'Université de Montréal. Il a été élu le 8 décembre 2008 député de la circonscription de Nicolet-Yamaska, sous la bannière du Parti Québécois (PQ).

Il a quitté le caucus péquiste le 7 juin dernier et siège maintenant comme député indépendant à l'Assemblée nationale. Ce n'est donc pas un «démissionnaire», comme plusieurs ont bien voulu le taxer. Nathalie Normandeau, François Legault, Mario Dumont et Monique Jérôme-Forget ont démissionné de leurs fonctions; Pierre Curzi, Lisette Lapointe et Louise Beaudoin ont, tout comme Aussant, fait une réorientation en choisissant de quitter le Parti Québécois. Ils représentent toujours leur circonscription et peuvent continuer à prendre part aux décisions du gouvernement québécois.

Néanmoins, le député Aussant a signifié dernièrement sa volonté de créer un nouveau parti politique pour lequel la souveraineté du Québec serait la priorité numéro un. Ce sera

bientôt chose faite, puisque l'«Option Nationale» est présentement en attente de son accréditation officielle du Directeur Général des Élections (DGE). M. Aussant précise que, pour lui, la souveraineté devrait se faire par vote de l'ensemble des électeurs québécois et non seulement par vote du Parlement.

Jean-Martin Aussant avait été invité par l'AGE UQTR pour parler de sa vision du Québec, et non de son projet d'«Option Nationale», mais il va sans dire que les deux sont intimement liés.

Notons que cette option serait viable puisque le Québec est entré de cette façon dans le Canada et qu'il pourrait le quitter de cette même manière. «On n'est pas meilleurs, ni moins bons, que nos voisins anglo-saxons, mais nous sommes meilleurs qu'eux pour choisir ce qui nous convient pour le Québec. Il est inutile d'essayer d'améliorer les aptitudes d'un autre peuple à nous gérer», mentionne M. Aussant. Aux fédéralistes qui soutiennent que le Québec dépend de la péréquation pour survivre, il répond que la souveraineté est économiquement viable. M. Aussant a d'ailleurs déjà étayé ses arguments dans un vidéo intitulé «L'ABCD de la souveraineté : le (A) parle d'économie», alors qu'il était au PQ, et qui est toujours disponible sur YouTube.

Sa vision du Québec

Jean-Martin Aussant avait été invité par l'AGE UQTR pour parler de sa vision du Québec, et non de son projet d'«Option Nationale», mais il va sans dire que les deux sont intimement liés. M. Aussant envisage le Québec futur comme un pays indépendant qui aurait des alliances avec le Canada, comme nous en avons présentement avec nos voisins du Sud. «L'«Option Nationale» n'est pas un parti communiste, je suis moi-même foncièrement capitaliste», précise-t-il.



Photo : C. Berthiaume

Jean-Martin Aussant, accompagné du président de l'AGE UQTR, Hugo Mailhot Couture, qui animait la rencontre.

En fait, si l'«Option Nationale» se retrouverait sur vos prochains bulletins de vote, voici ce à quoi pourrait ressembler sa plateforme : nationalisation des ressources naturelles (à commencer par le gaz de schiste), système de santé public (et non à deux vitesses), éducation gratuite pour tous (mais balisée), décentralisation vers les régions pour leur donner plus d'instances décisionnelles, électrification des transports (pour accéder à l'indépendance énergétique), notamment.

Pour ceux qui verraient des parallèles avec Québec Solidaire (QS), M. Aussant confirme qu'il est vrai que les deux partis se rejoignent sur plusieurs points. Cependant, QS semble davantage tourné vers l'action communautaire alors que la mission de faire du Québec un pays doit demeurer la priorité numéro un pour l'«Option Nationale». À ceux qui voient une division du vote souverainiste, il répond que le vote est déjà divisé entre Québec Solidaire, le Parti Québécois et la nouvelle Coalition pour l'avenir du Québec pilotée par François Legault. «Un nouveau parti enrichit l'offre démocratique

et peut rassembler les souverainistes derrière un vaisseau amiral que serait l'«Option Nationale», poursuit-il.

Combattre le cynisme

Jean-Martin Aussant déplore la partisanerie et les politiciens de carrière qui ne pensent qu'à leur réélection. Il croit que c'est ce genre d'attitude qui est à la base du cynisme face à la politique, et qui tend à se propager au sein de la population québécoise, les présumées accusations de collusion et/ou corruption et les commissions d'enquête publiques aidant. «Les gens sont tannés de la politique à cause des leaders et non du système en tant que tel. Il faut certainement changer les institutions mais aussi les leaders pour amener du sang neuf en politique», déclare M. Aussant. Pour lui, ce changement passe inévitablement par les jeunes : il faut simplement savoir comment les rejoindre. «Aujourd'hui, ça se passe davantage sur les réseaux sociaux et non plus sur les perons d'église comme il y a cinquante ans, il faut s'adapter», ajoute-t-il.

BOTAN

2 PIZZAS POUR 1

694.2.694

Livraison rapide et gratuite
(min. 6,99\$ avant taxes)

3097, Boul. Des Forges, Trois-Rivières

MERCREDIS
fou! fou! fou!
Pizza X-L 16"
Avec 2L Pepsi
(pepperoni OU toute garnie)
AU COMPTOIR SEULEMENT

16⁰²

+TX

Frites petit format GRATUITES à l'achat de Pizza 2 pour 1
Au comptoir seulement

Lundis et mardis
fou! fou! fou!
1 PIZZA 14"
LARGE
(pepperoni)

9⁴⁸

+TX
AU COMPTOIR SEULEMENT

EN VERTU D'UNE ENTENTE AVEC SODEXO

Tim Hortons s'installe à l'UQTR

CLAUDIA
BERTHIAUME

Actualités

Plusieurs d'entre vous l'ont sûrement déjà remarqué, un comptoir de Tim Hortons est présentement en construction au premier étage du pavillon Ringuet. Il y avait déjà un comptoir de café à cet endroit, opéré par les services alimentaires Sodexo, et qui offrait du café Van Houtte, puis du café Starbucks depuis environ un an.

Enthousiasme chez Sodexo

Les responsables de Sodexo au sein de l'UQTR ont refusé de commenter la venue de Tim Hortons, disant «ne pas être autorisés à le faire». Une entrevue téléphonique a toutefois été effectuée avec la responsable des communications de Sodexo à Montréal, Mme Denise Bernachez qui, elle, a bien voulu répondre à nos questions. «Sodexo est heureux d'accueillir une fierté canadienne sur le campus de l'UQTR», a-t-elle dit d'entrée de jeu. Elle faisait bien sûr la



Photo: D. Janvier

Les installations de Tim Hortons situées dans le pavillon Albert-Tessier.

comparaison avec Starbucks qui est une multinationale américaine. Pour les adeptes de cette marque, n'ayez crainte, le comptoir sera conservé, mais il sera déplacé au deuxième étage, où se trouve notre actuelle cafétéria de fortune, c'est-à-dire dans le bistro urbain.

L'AGE UQTR voit une concurrence directe avec le café-bistro la Chasse-Galerie dont la vente de café représente une bonne part du chiffre d'affaire.

«Nous souhaitons apporter un support au milieu de vie des étudiants en leur offrant du café de qualité, à un prix moins élevé que le Starbucks», a mentionné Mme Bernachez. Tout comme le comptoir Tim Hortons opéré par Sodexo à l'Université Bishop's de Sherbrooke, celui de l'UQTR ne vendra que du café et des viennoiseries. Ce ne seront donc pas l'ensemble des services alimentaires de Tim Hortons qui seront offerts à la communauté universitaire.

Point de vue de l'AGE

Lors du Conseil d'administration du mois de septembre, les administrateurs se sont positionnés contre la venue de Tim Hortons à l'UQTR, tout comme ils l'avaient fait jadis pour Starbucks. En fait, l'AGE UQTR voit une concurrence directe avec le café-bistro la Chasse-Galerie dont la vente de café représente une bonne part du chiffre d'affaire. Soulagement sans doute pour l'AGE, puisque le café Tim ne sera vendu qu'au premier étage du Ringuet et non directement à la cafétéria comme on le croyait au départ (située à quelques dizaines de mètres de la Chasse).

De son côté, Sodexo dit ne pas vouloir faire de compétition aux étudiants. «Notre objectif est de travailler avec eux, ce sont nos clients. Les gens qui y allaient continueront sans doute d'aller à la Chasse-Galerie, puisqu'ils y vont pour l'ambiance également», a déclaré la responsable des communications. «Nous voulons simplement offrir un bon produit pour plaire à nos clients, un produit à la hauteur de nos valeurs, puisque nous sommes une entreprise de services avant tout», poursuit-elle.

DROITS D'AUTEUR

Ça vous concerne!

GUILLAUME
RIVEST

Actualités

Dernièrement, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) s'est dotée, puisqu'elle accorde beaucoup d'importance aux droits d'auteur, d'un site Internet consacré entièrement à ce sujet. Ce dernier vise à mieux outiller les étudiants et les professeurs dans cet univers complexe et rempli d'exceptions.

Tout d'abord, il faut savoir que la Loi sur le droit d'auteur s'applique, notamment, à un article scientifique, à une œuvre littéraire, à des notes de cours, à une illustration, à un enregistrement sonore et à un vidéoclip.

Également, selon le site Internet de l'UQTR sur les droits d'auteur, cette même loi confère au titulaire «[...] le droit exclusif de produire, de reproduire (photocopier, copier, télécharger, numériser, etc.), de publier et d'exécuter ou de représenter en public, la totalité ou une partie importante de l'œuvre, et le droit exclusif, notamment, d'autoriser un tiers à poser ces actes».

Accessible via le www.uqtr.ca, ce nouveau site aborde différentes directives pour respecter les droits d'auteur dans les travaux, les projets et les recherches effectués. Par exemple, il souligne les éléments à respecter pour photocopier légalement différentes pages d'un ouvrage. À ce sujet, il est possible de photocopier ou de numériser un extrait d'un ouvrage, pourvu que ce même extrait ne constitue pas une partie importante du livre ou du document. Dans cette optique, il faut se rappeler que photocopier ou numériser l'entièreté

d'un ouvrage est totalement illégal, à moins d'un avis contraire dans le dit document.

Par le fait même, vous serez peut-être surpris d'apprendre qu'il est illégal d'envoyer ou de transférer à une autre personne, étudiante à l'UQTR ou non, un article de périodique obtenu par l'entremise de l'Outil de découverte de la bibliothèque. En effet, la bibliothèque paye, lors du téléchargement d'un document, des droits d'auteur. Lorsqu'un document ou un article est transféré, l'auteur ne reçoit pas la juste part de son dû. Cette situation peut s'envenimer facilement, surtout si vous transférez le document à un ami, qui lui l'envoie à un autre étudiant, qui lui le transfère à un autre collègue, qui lui...

Autre fait à noter, vous devrez vous citer dans les règles de l'art si, dans le cadre d'un travail, vous citez ou abordez un travail ou une recherche que vous avez déjà effectué dans le cadre de vos études. Sinon, c'est du plagiat, même si c'est votre texte et même si c'est dans le cadre de vos études.

Enfin, ce site Internet énumère d'autres situations qui représentent d'autres formes de plagiat. Il aborde aussi les sanctions qui peuvent s'appliquer. Mentionnons, parmi celles-ci, l'annulation de l'activité d'évaluation, la reprise de celle-ci avec, parfois, une note maximale pouvant être atteinte, l'échec à l'activité d'évaluation ou au cours dans lequel le plagiat s'est déroulé, voire même l'expulsion du programme d'études.

En contrepartie, différents guides et quelques liens pour mieux s'orienter dans l'univers des droits d'auteur sont énumérés. Une visite sur ce site Internet peut même vous amener à compléter un questionnaire sur le plagiat créé par le Bureau de la réussite étudiante de l'UQTR. Jetez-y un coup d'œil.

LES ÉTUDIANTS Iront EN COURS

LE 10 NOVEMBRE PROCHAIN

NON à la grève!

Contrairement à l'Assemblée générale annuelle (AGA) qui a eu lieu deux semaines auparavant, l'Assemblée générale spéciale (AGS), qui s'est tenue le 13 octobre au 1012 Nérée-Beauchemin, n'a été que de très courte durée. Quarante minutes tout au plus ont suffi aux étudiants pour dire non : non à la grève, et à tout autre moyen de pression en ce qui a trait à la hausse des frais de scolarité. Du moins pour le moment.

Propositions

La première proposition était simple : êtes-vous en faveur de la tenue d'une journée de grève pour participer à la manifestation nationale du 10 novembre à Montréal ? Personne ne semblait vouloir s'exprimer sur la question. Le président d'assemblée, M. Frédéric Déru, a même dit ceci aux étudiants : «Vous savez, c'est comme dans un mariage, si vous ne parlez pas maintenant, vous ne pourrez plus parler après le vote.» Il y avait tout au plus une centaine d'étudiants dans la salle et le vote a été serré, mais la grève a été rejetée.

D'autres propositions ont été faites, telles que la tenue d'une seconde AGS pour refaire le vote de grève en présence de plus d'étudiants. Il faut dire que l'AGE UQTR n'avait pas obtenu de levée de cours pour cette assemblée puisqu'un vote de grève était à l'ordre du jour. La dernière proposition visait à ce que l'AGE UQTR demande à l'UQTR d'avoir une levée de cours pour la journée du 10 novembre. Un étudiant est alors venu au micro faire remarquer l'aspect contradictoire de la demande : «L'AGE ne veut pas de grève mais là, vous voulez demander aux profs de ne pas aller travailler, c'est ridicule», a-t-il fait remarquer. Tout a été rejeté.

Il faut toutefois noter que la proposition prise préalablement en AGA pour que l'AGE UQTR soit présente à la manifestation nationale du 10 novembre tient toujours. Tous ceux qui voudront s'y rendre pourront le faire, et l'AGE s'occupera qu'aucun autre moyen de pression ne sera organisé pour réagir à la hausse des frais de scolarité; le comité de mobilisation continue son travail en ce sens. (C.B.)



Photo: D. Janvier

Les étudiants présents lors du vote concernant la grève.

ACQUISITION DE VÉHICULES ÉCOLOGIQUES

L'UQTR est encore plus verte!



Photo: UQTR
Danielle St-Amand, députée de Trois-Rivières, André Paradis, recteur par intérim, Richard Chahine, directeur de l'IRH et Kodjo Agbossou, directeur de l'École d'ingénierie.

L'institution d'enseignement trifluvienne s'est procuré des véhicules écologiques pour favoriser le développement de son expertise dans le domaine de l'hydrogène.

Avez-vous vu, au courant des dernières semaines, de nouveaux véhicules aux couleurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières circuler sur le campus? Justement, l'Institut de recherche sur l'hydrogène de l'Université du Québec à Trois-Rivières a fait l'acquisition de deux véhicules écologiques à basse vitesse. Vous vous demandez pour quelles raisons? Parce que le vert, ce n'est pas juste une couleur!

Dotés d'une cabine vitrée de pilotage et d'une plate-forme assez grande pour installer tout le matériel de recherche nécessaire, ces véhicules camionnettes permettront à l'UQTR de tester et d'optimiser plusieurs technologies d'utilisation de l'hydrogène à titre de source motrice.

Présentement, ces deux véhicules fabriqués au Québec se déplacent, avec une autonomie limitée, grâce à l'énergie provenant de batteries électriques. L'UQTR prévoit instaurer un système alternatif à l'hydrogène afin de pouvoir utiliser ces véhicules pendant que les batteries électriques se rechargent.

L'Institut de recherche sur l'hydrogène de l'UQTR est le principal établissement de recherche s'intéressant à la production, au stockage et à l'utilisation sécuritaire de l'hydrogène. Elle est donc bien placée pour savoir que cet ajout de taille permettra d'accroître, de manière significative, l'efficacité des batteries et l'autonomie des véhicules afin, notamment, de pouvoir doubler, voire même tripler la distance parcourue.

Pour favoriser l'efficacité de ce projet ambitieux, l'Institut de recherche sur l'hydrogène développera, au cours des prochaines années, une pléiade d'activités de recherche. Bien entendu, ces recherches permettront de parfaire et d'optimiser les techniques élaborées pour insérer l'hydrogène, comme source d'énergie alternative, sur ces véhicules écologiques.

Deux modes d'utilisation de l'hydrogène

De manière plus précise, ce projet permettra d'analyser deux modes d'utilisation de l'hydrogène. D'abord, l'Institut de recherche sur l'hydrogène désire «[...] se servir d'une pile à combustible ravitaillée en hydrogène à partir d'un réservoir pressurisé, installé dans la camionnette. Cette pile à hydrogène peut produire de l'électricité permettant d'alimenter et de recharger les batteries du véhicule», explique M. Richard Chahine, directeur de l'Institut et professeur au Département de génie électrique et de génie informatique de l'UQTR.

Quant au deuxième mode d'utilisation de l'hydrogène, il consiste à mettre à l'épreuve une génératrice pouvant fournir l'électricité pour recharger les batteries du véhicule, en plus d'avoir un moteur fonctionnant à l'hydrogène.

Plusieurs étudiants qui poursuivent un cheminement académique en lien avec ce projet auront l'opportunité de nourrir leur formation d'une expérience pratique.

L'UQTR développera, par l'entremise de projets, son expertise en électromobilité. Du même coup, plusieurs étudiants qui poursuivent un cheminement académique en lien avec ce projet auront l'opportunité de nourrir leur formation d'une expérience pratique. En effet, au cours des prochains mois et des prochaines années, de nombreux étudiants seront invités à participer au développement de cette initiative trifluvienne.

En terminant, mentionnons que l'UQTR a officiellement acquis l'un des deux véhicules. Le second a été récupéré à la fin du récent projet de mise à l'essai de plusieurs technologies de l'hydrogène à l'Aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal, auquel participait l'Institut de recherche sur l'hydrogène.

EN PLEINE FACE

Les mangeurs d'beignes

SIMON FITZBAY

Chroniqueur



De la grosse gastronomie

Le plus navrant n'est pas nécessairement la venue du Tim Hortons au sein de notre établissement. Effectivement, il s'agit tout simplement d'une autre preuve d'affection de l'UQTR envers ses clients. C'est quand même mieux que Sodexo qui traite les étudiants comme du bétail.

Et le pire dans tout ça, c'est que les étudiants obéissent et en redemandent. Ils acceptent de se faire servir de la nourriture froide, drabe et sans goût. Le tout est réchauffé, fait à partir d'aliments congelés et de bases alimentaires, avec un goût prononcé de sel.

Mais les étudiants s'en balancent. Ils ne se plaignent pas des rénovations et tolèrent d'être tassés dans un local mal éclairé avec une offre alimentaire restreinte en pleine session. Ces rénovations auraient pu avoir lieu pendant l'été, mais non! On ne peut sacrifier la cafétéria pour les quelques centaines d'étudiants inscrits à l'École Internationale de Français, fleuron de l'UQTR. On a effectivement défendu les rénovations tardives de la cafétéria en affirmant que de tels travaux auraient pu mettre l'association entre l'UQTR et l'ÉIF en péril. Par contre, les étudiants, eux, sont là de toute façon. Ce qui est choquant là dedans, c'est qu'on a donc privilégié les quelques centaines d'étudiants de l'ÉIF plutôt que les milliers de l'UQTR.

Le service à la cafétéria a été lourdement touché pendant la rénovation. D'abord à cause d'un manque d'espace pour offrir les services santé, tel que le bar à salade, mais aussi à cause d'un manque d'équipements, ce qui nous empêche de déjeuner à la cafétéria. N'oublions pas également le volet «environnement» qui a pris le bord pendant ces deux mois alors qu'on nous a servi dans des assiettes de carton et avec des ustensiles de plastique. Campus vert? Je ne crois pas.

Les étudiants sont pris au piège par Sodexo qui démontre qu'il n'a rien à faire d'eux. Ils sont là pour faire des repas d'entrée de gamme et offrir un service froid et impersonnel. Mais Sodexo n'a pas à changer d'approche puisque les étudiants ne s'en plaignent pas. Ils n'ont pas pris de mesures, comme un boycott de certains produits ou de certains jours en particulier, pour faire connaître leur mécontentement à la multinationale.

On peut aussi blâmer l'AGE UQTR pour son inaction dans le dossier de la cafétéria. Voilà déjà cinq ans qu'elle a ce projet de reprendre la cafétéria. Pourtant, rien de concret n'a été réalisé afin d'en prendre le contrôle. Mais on s'en fout, puisque les étudiants vont quand même faire la file jour après jour pour recevoir leur bouffe grise. Ils sont probablement contents de la réouverture de la cafétéria et de l'inauguration du Tim. Ils vont également oublier les inconforts et payer sans broncher, signe de leur soumission au système, confirmant l'opinion que la haute direction a d'eux. Comme disait le poète chevelu : «Vous êtes pas tannés de payer bande de caves?»

Enfin! Les étudiants retrouvent cette semaine leur cafétéria fraîchement rénovée. Après plus de deux mois à avoir été servis dans les locaux mal éclairés du Bistro urbain, nous aurons droit à une belle surprise en découvrant les nouveaux comptoirs de services que nous offre Sodexo. Et ce n'est pas tout! On nous offre même les services d'une franchise de Tim Hortons! Le rêve quoi.

Il est très clair que la venue d'un comptoir Tim Hortons sur le campus va réjouir plusieurs étudiants qui pourront profiter des prix avantageux du géant pancanadien de la viennoiserie et du café filtre. Le service risque d'y être efficace et courtois. Par contre, d'autres ont peur que la venue d'une telle chaîne de restauration rapide dans les murs de l'UQTR fasse compétition directe avec la seule alternative à Sodexo, la Chasse-Galerie.

Le café-bistro des étudiants de l'UQTR offre déjà des produits similaires et même supérieurs à ceux de la grande chaîne à un prix raisonnable, en plus d'adopter une approche équitable. Par contre, le Tim Hortons, lui, profite d'un emplacement rêvé dans le hall de l'université, le rendant accessible à tous, surtout lors des heures de pointe alors que le bistro est relégué au pavillon Nérée-Beauchemin. Concurrence déloyale?

Contrairement à l'entente précédente avec Starbucks, la franchise est une propriété de Sodexo, ce qui signifie que le comptoir risque de rester pour plusieurs années et s'attirer une clientèle de fidèles. C'est désolant de voir comment l'administration de l'UQTR laisse entrer une grande chaîne de restauration comme celle-là alors que les étudiants s'offrent déjà de très bons services à la Chasse-galerie. De plus, une installation comme celle-ci peut laisser la porte ouverte à d'autres chaînes de restauration rapide qui voudraient courtiser le sous-traitant de la cafétéria.

C'est malheureux de voir Sodexo faire affaire avec un monstre national tel que ces vendeurs de beignes. Le coup risque d'être dur pour la Chasse-Galerie puisque l'opinion générale des étudiants est favorable à la venue du café glacé ou de muffins à forte proportion de gras à l'université. L'AGE UQTR devra maintenant se battre contre un service familial ainsi qu'express. Peut-être faudrait-il ouvrir un comptoir-satellite de la Chasse-Galerie dans le comptoir de service du pavillon Albert-Tessier?

RENCONTRE AVEC LES CANDIDATS AU RECTORAT

Recteur ou rectrice pour l'UQTR en 2012?

CLAUDIA BERTHIAUME

Actualités

Le comité de sélection avait organisé une rencontre-conférence avec les deux candidats au rectorat le 14 octobre dernier à l'Atrium Paul-Émile Borduas en avant-midi. Les aspirants disposaient de trente minutes chacun pour se présenter à la communauté universitaire, puis trente minutes étaient allouées pour les questions. Cela ne prenait pas la forme d'un débat, puisque les candidats ne se sont jamais trouvés dans la salle au même moment. Compte-rendu de la rencontre.

Sylvain Delisle

Œuvrant à l'UQTR depuis vingt-cinq ans, M. Delisle a débuté sa carrière comme professeur au département de mathématiques-informatique. Ses recherches portaient principalement sur l'Intelligence Artificielle. Il est devenu professeur titulaire en 2002, directeur du département en 2005, puis doyen des études de premier cycle en 2007. Il détient présentement le poste de vice-recteur aux études de premier cycle et au soutien académique.

M. Delisle a identifié au tout début de sa conférence les qualités à développer pour être un bon recteur, qualités qu'il estime avoir acquises tout au long de son parcours administratif à l'UQTR. Il faut avoir du leadership, la volonté de servir et de travailler en équipe (parce que la collégialité est une vertu, a-t-il insisté), être dévoué et détenir un fort sentiment d'appartenance à l'institution. Par la suite, le vice-recteur a dévié son propos vers l'UQTR au sens large : réussite des étudiants, qualité de l'enseignement, rayonnement de la recherche, etc.

Il n'a pas insisté beaucoup sur sa présentation personnelle, mais plutôt sur comment il voyait l'UQTR actuellement, et sur ce qu'il voudrait y apporter en tant que recteur. Il propose notamment la création de deux nouveaux bureaux : bureau de la pédagogie et bureau de l'engagement communautaire. Rappelons que M. Delisle est en quelque sorte le «père» du Bureau de la Réussite Étudiante (BRÉ) qui a instauré le cours UQTR-101 devenu «RSE-1001». Il envisage également la création d'une «liste d'excellence» pour que les étudiants qui réussissent bien puissent accéder plus rapidement aux cycles supérieurs.

Plus succinctement, l'aspirant recteur serait contre une modification structurale majeure à

l'UQTR (lire passage au mode facultaire), pour qu'il y ait au moins la moitié des voix qui demeurent à des exécutants internes aux Conseils d'administration des universités (projet de loi 38 sur la gouvernance universitaire), et en faveur d'une hausse des frais de scolarité, pour suivre la ligne de pensée de la CRÉPUQ.

Nadia Ghazzali

Mme Ghazzali est née au Maroc et a fait la majorité de ses études en France avant de venir s'installer au Québec. Elle est professeure au département de mathématiques et statistique de l'Université Laval depuis 1993. En tant que titulaire de la chaire CRSNG-Industrielle Alliance (depuis 2006), ses recherches portent principalement sur la situation des femmes dans le domaine des sciences et du génie. Elle a été vice-doyenne au développement à la recherche de la faculté des sciences et génie de l'Université Laval en 2002, puis vice-rectrice adjointe à la recherche l'année suivante.

Puisque la communauté universitaire trifluvienne ne la connaît pas beaucoup, Mme Ghazzali s'est étendue plus longuement sur son parcours. Avoir revampé le bureau de la propriété intellectuelle de l'Université Laval a été sa plus grande réalisation administrative, a-t-elle mentionné. Dans un tout autre ordre d'idées, le monde syndical lui est familier pour avoir été vice-présidente du Syndicat des professeurs de l'Université Laval à ses débuts en enseignement. Elle a porté une attention particulière sur son rayonnement provincial (elle a siégé à la CRÉPUQ), national (avec la chaire de recherche) et international (en tant que professeure-invitée en France, en Angleterre et en Afrique).

Selon elle, pour diriger l'UQTR, il faut avoir du leadership, une bonne vision d'avenir, être capable de communiquer efficacement avec la communauté universitaire et être bien informée. Si elle devenait rectrice, elle ferait en sorte que l'UQTR soit bien positionnée dans le domaine de la recherche (en innovant dans le recrutement étudiant et professoral), elle tenterait d'offrir des formations plus spécifiques qui reconnaissent les compétences de chacun et impliquerait davantage les partenaires de l'UQTR.

Contrairement à M. Delisle, elle a fait face à de nombreuses questions, dont la majorité provenait d'étudiants. Il faut cependant mentionner que la plupart des sujets sur lesquels Mme Ghazzali a été interrogée avait déjà été abordés par M. Delisle lors de sa présenta-



L'ancien recteur de l'UQTR, Ghislain Bourque, lors de l'annonce de son départ à la retraite.

tion. Brièvement, elle croit que quelque chose pourrait être fait au niveau du gouvernement si la CRÉPUQ parlait d'une seule voix pour contrer la hausse des frais de scolarité. Elle se dit contre une politique «mur à mur» qui ne prendrait pas en compte la situation de chacune des universités en ce qui concerne la gouvernance universitaire. La candidate au rectorat ne souhaite pas non plus tout changer à l'UQTR si elle était choisie (lire amener le mode facultaire au sein de notre université).

Face à face et modalités

Tous ceux qui étaient présents, membres de l'administration et professeurs pour la plupart, ont pu voir les deux candidats et se faire une tête sur leurs discours. D'abord M. Sylvain Delisle, qui a lu sa présentation sans déroger en suivant son diaporama programmé, tout en vantant les fleurons de l'UQTR, puis Mme Nadia Ghazzali qui interagissait avec la salle en se promenant sur la scène, qui s'est présentée de manière dynamique et a su répondre aux questions de manière diplomatique. Lequel de ces candidats voulez-vous comme recteur?

Pour ceux qui ont la chance de pouvoir se prononcer sur le sujet, vous devriez normalement déjà avoir reçu les documents pour ce faire. Il est important de faire valoir votre opinion d'ici le 2 novembre pour que celle-ci soit considérée. Le comité de sélection fera ensuite parvenir ses conclusions à l'Assemblée des gouverneurs qui se réunira à huis clos le 14 décembre pour formuler sa recommandation au gouvernement. L'UQTR aura donc un nouveau recteur ou une nouvelle rectrice en 2012.

ATELIERS PSYCHO-ÉQUILIBRE

Difficulté à vous apprécier ?
À identifier vos forces ?

Notre atelier sur l'estime de soi offert le
9 novembre de 8h30 à 11h30 pourrait vous aider

Activité gratuite offerte par le
Service aux étudiants de l'UQTR

Inscription : www.uqtr.ca/sae-psycho
Information : Hélène Rousseau au 819-376-5011 poste 6056



SCFP 2661



SYNDICAT DES CHARGÉS DE COURS DE L'UQTR

La qualité de l'enseignement
nous tient à cœur

C.P. 500, Trois-Rivières (Québec), G9A 5H7 (819) 376-5044
Syndicat.charge.cours@uqtr.ca

ON VEUT DES BONBONS! Les mystères de l'halloween



**GUILLAUME
RIVEST**

Actualités

En cette soirée de l'halloween, des centaines d'enfants costumés sonneront aux portes de plusieurs maisonnes afin d'obtenir des bonbons et différentes sucreries.

Au-delà des costumes, des citrouilles, des diables, des cimetières et des campagnes de tirelire pour différents organismes à but non lucratif, l'halloween vient de l'expression *All Hallows Eve* qui signifie le soir de tous les saints. En fait, l'halloween se célèbre la veille de la fête chrétienne de la Toussaint, la fête des saints. Selon l'Office de la langue française du Québec, l'halloween fait exception à la règle mentionnant que les fêtes doivent toujours débiter par une lettre majuscule.

Au fil du temps, cette fête a été associée aux squelettes, aux fantômes, aux sorcières et à la peur. Définitivement, la fête du noir et du orange comprend un côté mystérieux, une avenue obscure. Du même coup, un lien facile peut relier l'halloween à l'univers du paranormal.

Le paranormal passionne M. Régis Olry, professeur titulaire à l'Université du Québec à Trois-Rivières. Pour lui, il s'agit d'un symbole puissant d'une lacune dans la connaissance qu'a l'homme de lui-même.

Le paranormal peut prendre différentes formes, dont les expériences de mort éminente, les communications avec les morts et l'au-delà, les ovnis, les apparitions de fantômes et tout le mystère entourant le nombre 666. D'ailleurs, ce mystère existe, car les gens y donnent un sens et une signification.

M. Olry a différents exemples qui illustrent parfaitement le caractère mystérieux que revêt le nombre 666 pour un bon nombre d'individus. À ce sujet, «les habitants de la ville de Reeves, en Louisiane, ont obtenu, en 2007, l'autorisation de changer leur indicatif téléphonique local, passant de 666 à 749». Dans cette même visée, «l'autoroute 666 unissait, jusqu'au 13 mai 2003, le Nouveau Mexique à l'Utah, en traversant le Colorado. Une succession d'accidents – et surtout de rumeurs – ont provoqué le changement du numéro de cette autoroute pour 491», souligne M. Olry.

Le mystérieux nous interpelle, en plus d'être très vendeur!

Également, saviez-vous que la profession de diseur de bonne aventure est légalisée, en Italie, depuis le 31 octobre 1991? Est-ce une pure coïncidence avec l'halloween? Sachant qu'on estime la clientèle annuelle des diseurs de bonne aventure à plus de 12 millions d'individus, on peut comprendre pourquoi les médias abordent autant le paranormal : le mystérieux nous interpelle, en plus d'être très vendeur. Cet élément pourrait aussi expliquer la tangente commerciale que la fête de l'halloween a prise au cours des dernières années. Des maisons hantées, en passant par les décorations illuminées et les costumes colorés et dispendieux, plusieurs commerçants profitent réellement de cet événement.

Bref, indépendamment de votre opinion sur le paranormal, profitez bien de votre soirée d'halloween pour vous amuser, au même titre que les fantômes, les héros, les sorcières et les cow-boys qui défilent dans votre voisinage.

PLACE À LA RELÈVE, 2^E ÉDITION

Une compétition pour transmettre la passion

Les 11 et 12 novembre prochains, l'UQTR accueillera Place à Relève, une compétition amicale entre des étudiants de niveau collégial.

Place à la Relève vise à développer un engouement vers les études universitaires en administration et en sciences comptables, en plus de créer une effervescence pour les Jeux du Commerce. Dans cette optique, des dizaines d'étudiants issus de plusieurs cégeps viendront goûter à l'ambiance trifluvienne lors de cet événement.

Pendant les deux jours de cette compétition, les participants approfondiront leurs connaissances du monde des affaires. En plus, ils pourront développer leur esprit critique, leur autonomie et leur esprit stratégique. Parmi les activités proposées lors de cette deuxième édition de Place à la Relève, les étudiants de niveau collégial devront résoudre une pléiade d'études de cas en marketing, en entrepreneuriat, en gestion des ressources humaines et des simulations boursières. Fait à noter, un jury formé de personnalités reconnues dans le milieu des affaires trifluvien commenteront et évalueront la synthèse et le raisonnement de chaque équipe et ce, pour l'ensemble des études de cas.

Au-delà de la compétition, les étudiants pourront rencontrer des étudiants actuels de l'UQTR, des professeurs et des participants aux Jeux du Commerce. En tant qu'excellents

ambassadeurs de leur programme d'études respectifs, ces individus transmettront aux étudiants présents leur passion et leur intérêt pour le monde des affaires.

En terminant, il faut mentionner que le comité organisateur recherche présentement des bénévoles qui contribueront au succès de cet événement. Si vous voulez prendre part à Place à la Relève 2011, visitez le www.releveengestion.ca. (G.R.)



Place à la Relève 2010.

clinique  **podiatrique**
de l'Université du Québec à Trois-Rivières

LES RABAIS ÉTUDIANTS
UQTR

« C'EST LE PIED ! »

Orthèses Plantaires

Blessures sportives

Verrues

Ongles incarnés

Et beaucoup plus....



**Pour rendez-vous:
819.376.5104**



SANS MERCI

Osez le clito!

MARIE-ANDRÉE GAUTHIER
Chroniqueuse



Pour cette chronique, je me permets de pousser un peu plus loin dans les effets du patriarcat, parce que nous allons parler sexe et que tout le monde aime le sexe (sic).

Dans ma dernière chronique, il était question du choix pour les femmes de dire non à la maternité. Suivons ce fil conducteur, de la prémisse que la femme ne pond pas des ovules pour les couvrir pendant neuf mois et mater un enfant toute sa vie durant par la suite. La femme possède certes des organes reproducteurs, mais elle détient également d'autres attributs voués au plaisir (!), destinés uniquement au plaisir.

Prenons par exemple le cas du clitoris. Qui prend fréquemment le temps d'observer scrupuleusement son petit organe? En revanche, quel homme ne tâte pas sa verge à toute occasion qui se présente? Et pourquoi pas? Non,

nous, nous n'oublions pas notre clitoris! La littérature le fait pourtant, de même que l'éducation et les rapports humains (lire ou comprendre que c'est le cas majoritairement dans les rapports hétérosexuels). Rarement dans les livres ou dans sa relation intime il y a un abandon assumé à l'égard de ces quelques centimètres nerveux. Et pourtant! On doit s'y mettre! Car saviez-vous que la seule utilité au clitoris est de générer le plaisir? Rien d'autre, nient, nada! Bourgeon que je cueillerai...

Considérant que l'égalité entre femmes et hommes n'est pas encore atteinte, je stipule que la chambre à coucher est sous domination masculine. La sexualité des femmes doit se saisir indépendamment de la reproduction et non forcément complémentaire au sexe masculin. Le contraire mène à des ignorances, des dénigrement et des mutilations. Tous des comportements pour exercer un contrôle sur le corps des femmes. Pourtant, avec le clitoris, les femmes possèdent une activité sexuelle à part entière : elles peuvent facilement et aisément avoir une sexualité seule ou avec d'autres femmes. Donc, à la base, nous n'avons pas besoin des hommes.

On ne peut soumettre qu'une relation «complète» n'a eu lieu que lorsque le mâle

s'introduit dans la femme. La sexualité ne se résout pas à la simple pénétration. En outre, le patriarcat est présent dans la conception du plaisir lorsqu'il imprègne les types de relations que nous pouvons avoir avec notre (nos) partenaire(s) : lorsque notre imaginaire érotique reflète la pornographie, lorsque le sentiment de liberté est réprimé par une psychologie abusive et intrusive de la part d'autrui et lorsque son estime corporelle est captive de l'hypersexualisation.

Considérant que l'égalité entre femmes et hommes n'est pas encore atteinte, je stipule que la chambre à coucher est sous domination masculine.

Ajoutons que le petit organe en question, généralement de sept millimètres à un centimètre, n'est pas la version féminine du pénis! Parce que Freud, lui, le pensait! En effet, combien de discours a-t-il tenu sur les frustrations féminines dues à l'absence de pénis chez

celles-ci. Comme si les femmes étaient des garçons au sexe tronqué. Non, monsieur Freud, je n'ai pas de pénis, point à la ligne! Je ne suis dotée que d'un clitoris qui, contrairement au pénis, me permet de multiplier les plaisirs dans le temps, sans être contrainte à des phases de repos! Et, soit dit en passant, mon clitoris ne sert pas seulement la phase des «préliminaires». La stimulation du clitoris lors de la pénétration vaginale contribue à une forte dose d'intensité générée par quelques 10 000 nerfs. Des experts de la clitologie affirment que «la stimulation du clitoris est la condition nécessaire (mais pas systématiquement suffisante) pour que les femmes puissent éprouver des plaisirs et un orgasme intense pendant un rapport sexuel.» Vous voyez, je vous l'avais dit : osez le clito!

Mais qu'on se le dise, les pratiques sexuelles sont de l'ordre du privé, mais la connaissance et la reconnaissance des sexualités des femmes, c'est de l'ordre socio-culturel du public. Nous avons droit à une sexualité qui nous ressemble, où nous nous sentons épanouies et émancipées de toutes normes pré-établies. La sexualité des femmes n'est pas mystérieuse, encore moins insondable ou encore inexistante, il suffit de savoir où appuyer!

AU POUVOIR, CITOYENS!

10 raisons d'appuyer la grève générale illimitée contre la hausse des frais de scolarité

JEAN-FRANÇOIS VAILLEUX
Chroniqueur



Le 13 octobre dernier, la majorité d'un groupe d'à peine 80 étudiants ont voté – sans débat, en moins de trente minutes – contre une courte grève pour confirmer l'appui de l'UQTR et sa participation officielle à la manifestation nationale organisée le 10 novembre prochain à Montréal. À tous ceux qui ont voté contre, tous ceux qui se sont abstenus, tous ceux qui étaient absents et croient que le débat ne les concerne pas, cette chronique vous est dédiée.

1- La hausse des frais de scolarité diminue l'accessibilité. Déjà en octobre 2007, une étude du gouvernement du Québec affirmait qu'entre 6 000 et 13 000 étudiants seraient exclus des bancs d'école suite au dégel des frais de scolarité par le gouvernement libéral d'ici 2012. C'est évident, ceux qui vont souffrir de cette hausse, ce sont les pauvres. Rappelons que 40% de la population québécoise ne paie pas d'impôts à cause de leur situation financière. D'ailleurs, on le constate déjà dans le reste du

Canada, désormais «les diplômés proviennent en majorité des milieux aisés».

2- La hausse va augmenter les heures de travail salarié. En effet, les étudiants ne vivent pas au crochet de la société, 60% des étudiants n'ont pas accès aux prêts et bourses selon les fédérations étudiantes, et les trois quarts ne sont pas admissibles aux bourses en raison du revenu familial de leurs parents, jugé trop élevé. En conséquence, ils doivent travailler dur pour vivre, en moyenne de 20 à 25 heures par semaine. Au final, moins d'heures à consacrer à leurs études, sans compter la fatigue et le stress accumulés par un emploi.

3- La hausse va augmenter dramatiquement l'endettement étudiant. Désirer rejoindre la moyenne canadienne (environ 5000\$) va à l'encontre des droits universels à l'éducation par ce pouvoir de détruire une vie en endettant la plupart des étudiants (en moyenne 20 000\$ pour un baccalauréat). Déjà que 25% des étudiants au Québec paient leur épicerie avec une carte de crédit et que le quart des personnes qui utilisent les banques alimentaires sont des étudiants sur les prêts et bourses, un chiffre en hausse.

4- La hausse est énorme et démesurée. C'est la plus importante dans l'histoire du Ministère de l'Éducation, créé en 1964. En cinq ans, les frais auront augmenté de 75%, à raison de 325\$ par année. En 2015, les étudiants

paieront en moyenne près de 4500\$ pour une année d'études universitaires. Jean Charest met «carrément dans le rouge» au moins une génération complète.

5- Ce n'est pas aux étudiants de payer. Même si «en sept ans le budget du Ministère de l'Éducation a augmenté de 32 pour cent», le gouvernement lui-même démontre dans son plus récent budget qu'il manque 620 millions par année dans le réseau universitaire – le seul niveau d'enseignement qui fait face à une compétition mondiale – et 300 millions dans le réseau collégial. Pendant ce temps, nos étudiants sont déjà surendettés et stressés par leur travail!

6- La hausse ne suffit pas, il faut carrément investir. Le revenu est 75% plus élevé chez les universitaires (qui sont deux fois moins souvent au chômage) que chez les personnes qui n'ont qu'un diplôme d'études secondaires. Une étude du Ministère calcule que l'individu qui a un bac, sur toute sa vie, va verser à l'État 600 000\$ de plus que celui qui a arrêté après son secondaire.

7- La négligence du gouvernement est évidente. Déjà que les réseaux anglophones et privés sont sur-financés, cela fera 50 ans en 2014 que le rapport Parent a été publié et qu'il n'y a pas eu d'États généraux sur l'éducation au Québec, une demande réitérée par l'AGE UQTR. C'est aberrant et dangereux pour l'avenir de notre prospérité culturelle, identi-

taire et socio-économique. L'éducation n'est pas un luxe ni une dépense futile, mais un investissement pour l'avenir.

8- Les richesses et les ressources financières existent. Le coût des travaux que nous faisons faire est de 30 à 40% plus cher qu'ailleurs au Canada et même en Amérique du Nord. Le gouvernement a perdu 5 milliards \$ en redevances de l'industrie gazière, selon le plus récent rapport du BAPE. Bref, l'argent ne manque pas, et il faut des coupables.

9- L'éducation doit être une priorité nationale. Avoir plus de diplômés, c'est davantage de revenus pour l'État, mais c'est aussi des citoyens mieux éduqués, plus autonomes, en meilleure santé, plus libre, davantage heureux, plus aptes à se prendre en main. Il faut investir dans tout le réseau d'éducation et non construire des routes vers le grand nord du Québec...

10- L'heure est à l'investissement, il est urgent d'agir. Les statistiques parlent d'elles-mêmes : le niveau de scolarité du Québec demeure en dessous de la moyenne canadienne et les universités canadiennes profitent de 500 millions de plus que les universités québécoises. Il faut prendre les moyens et avoir le courage d'éduquer tout un peuple. En passant, à Montréal seulement, il y a selon le service de police 1500 manifestations par année! Alors, on se voit le 10 novembre?

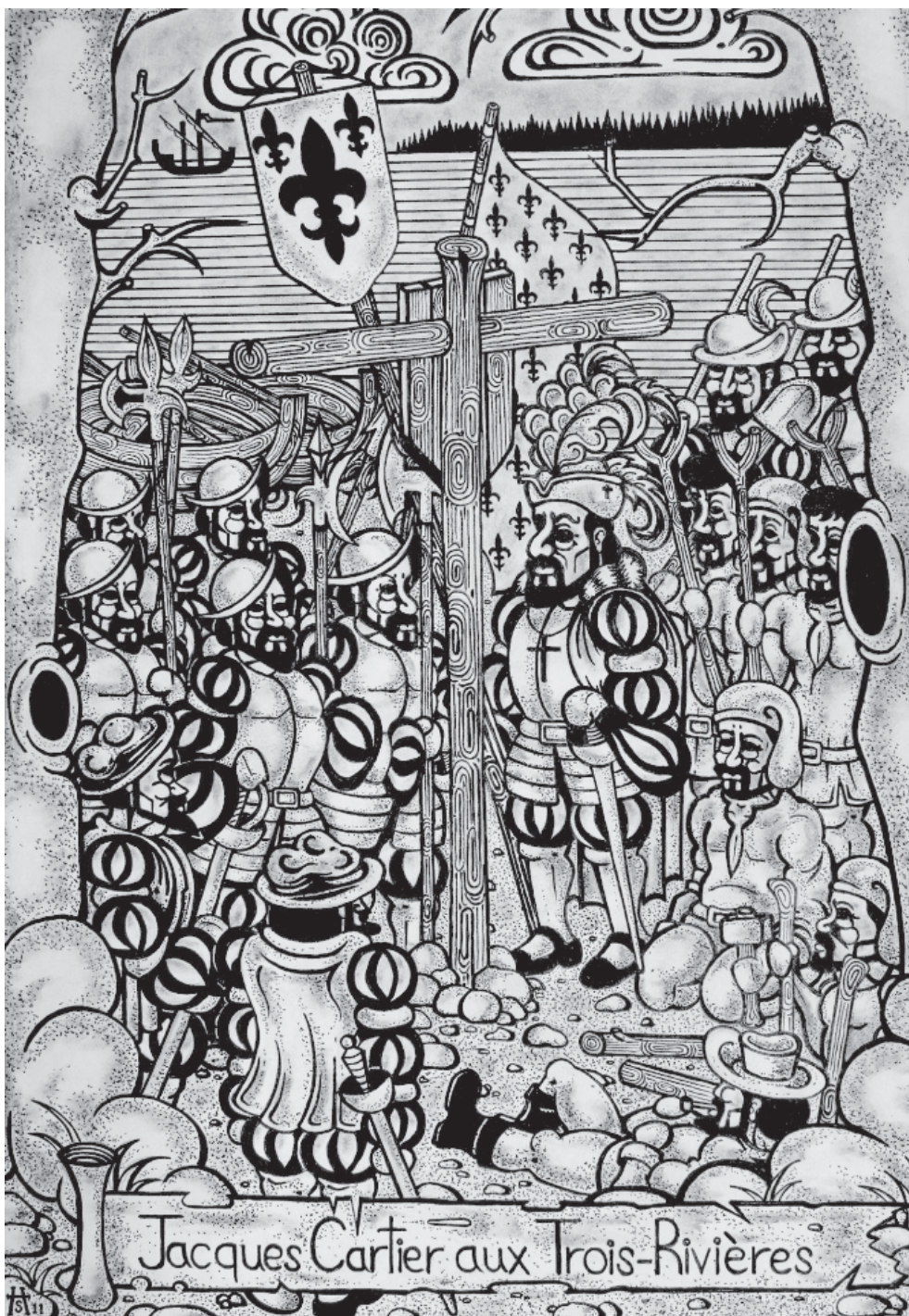
JEUX

Le Fantastique

Par Hubert Samson, étudiant à la maîtrise en Études québécoises à l'UQTR

«La valeur d'un acte ne se mesure pas à sa dimension physique ou matérielle, mais à l'intensité d'amour qu'on y met.»

- Lionel Groulx



Au cours de ses trois voyages au Canada, entre 1534 et 1541, Jacques Cartier plante une série de croix marquant la prise de possession du territoire au nom du Roi de France.

En 1535, Cartier s'arrête sur la plage de l'île St-Quentin où il organise une cérémonie pour la plantation d'une telle croix.

Ces monuments arborent l'écusson à trois fleurs de lys qui symbolisent les armes royales de la France.

En prenant possession du territoire,

Jacques Cartier permet donc l'établissement du fait français en Amérique.

Il s'agit des débuts d'une épopée glorieuse qui devraient inspirer de la fierté chez l'ensemble des Québécois.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1					■							
2							■					
3		■							■			■
4				■								
5								■				
6						■					■	
7					■				■			
8			■					■				
9										■		
10					■							
11				■								■
12							■					

Mots croisés

Horizontalement :

- Administra un stimulant à qqn - Port de l'anc. Palestine
- Conçoit un vif attachement pour qqn - Repas pris en commun des premiers chrétiens
- Attentions - 3.1416
- Plate-forme flottante - Avec bonne humeur
- Construire - Conduirai
- Chevaux - Transformée
- De l'anus - Ébauche - Compagnon de Mahomet
- Ferrure en forme de T - Saute afin de se détendre - Gros nuage épais
- Versa une part des bénéfices - Largeur d'une étoffe
- Poissons - Gênes
- Pied de vigne - Requin
- Calcula approximativement - Clan

Verticalement :

- Elle cause des dommages aux biens d'autrui
- Ouvrier professionnel - Araignées
- Dirigea une assemblée - Nombre
- Firme de fabrication électrique allemande - Cailloux
- Flottes sur un liquide - Bulletin officiel - Prométhéum
- Djebel - Apprécia qqn
- Relatif au diamètre
- Compartment - Do - Dêvétues
- Argent - Partie intérieure du pain - Recouvre la coquille de certains mollusques
- Jeune lapin - Problème
- Approuva - Impliquent
- Néon - Rayées

Sudoku

9	2			7			6
	7		8			5	
		3	6				2
2						4	5
			7	1	5		
8		5					9
	3				6	2	
		1			7		3
	9			3			5 8

Mots mystères

A	R	E	S	I	R	I	O	S	S	E	C	C	A	C
A	E	A	C	H	R	O	M	A	T	I	S	E	R	R
M	N	C	R	I	D	R	A	T	A	B	A	E	A	E
E	N	C	E	R	D	U	O	S	B	A	T	R	C	N
R	O	A	S	R	E	T	N	E	D	I	C	C	A	N
I	I	S	S	A	C	T	E	R	S	H	O	M	A	O
C	S	T	I	R	E	C	N	A	I	B	M	A	C	L
A	I	I	A	P	P	E	R	T	I	S	E	R	H	L
N	V	L	B	L	M	A	E	R	I	T	E	B	A	I
I	O	L	A	O	P	C	R	E	M	I	B	A	L	U
S	R	E	S	I	T	A	M	E	H	T	A	N	A	G
E	P	R	T	U	R	E	U	Q	I	D	B	A	N	I
R	P	N	R	E	S	I	V	I	T	C	E	J	D	A
D	A	E	A	L	P	H	A	B	E	T	I	S	E	R
E	R	E	N	N	O	I	T	C	E	F	F	A	R	R

Thème : Verbes débutant par A (10 lettres)

- | | |
|---------------|----------------|
| Abaisser | Affectionner |
| Abdiquer | Aiguillonner |
| Absoudre | Alphabétiser |
| Abâtardir | Ambiancer |
| Abêtir | Américaniser |
| Abîmer | Anathématiser |
| Accastiller | Aniser |
| Accessoiriser | Antiparasiter |
| Accidenter | Aplatir |
| Achalander | Appertiser |
| Achromatiser | Approvisionner |
| Acter | Architecturer |
| Adjectiviser | |

ARTS ET SPECTACLES

LIGUE UNIVERSITAIRE D'IMPROVISATION DE TROIS-RIVIÈRES

Le retour du duel Bleus vs. Oranges

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles



Le dernier match de la Ligue universitaire d'improvisation de Trois-Rivières opposait le 17 octobre dernier l'équipe des Bleus à celle des Oranges. Une première rencontre cette saison entre les deux équipes qui s'étaient affrontées en finale la saison dernière et où l'histoire s'est répétée par une victoire des Oranges par la marque finale de 9 à 7.

Fidèle à ses habitudes du lundi soir, la Chasse-Galerie de l'UQTR était bondée de gens dans l'attente d'un autre match de la LUITR. L'équipe des Oranges était composée d'Alex Drouin (à titre de capitaine pour la soirée, remplaçant ainsi Maxime Tanguay), de Magalie Brousseau-Arcand, de Miguel Fontaine et de Julie-Anne Pelletier-Bergeron à titre de substitut. Ils se sont opposés au capitaine des Bleus, Laurent Constantin, et à son équipe composée de Jean-Philippe L'Étoile, Sarah Kelly et Vanessa Fortier. On a donc pu assister à un match où l'égalité entre les sexes était présente sur la glace, phénomène plutôt rare dans l'histoire des matchs de la LUITR. L'animation a été assurée par Pascal Cholette-Jeanson en remplacement de Mathieu Roy et la soirée a été arbitrée par Rémi Francoeur, lequel a eu recours à des thèmes particulièrement intéressants pour ce match.

En première partie de la soirée, le public a eu droit à des improvisations majoritairement humoristiques. Parmi celles-ci, notons une



Photo : Marie-Eve B. Alarie

L'équipe des Oranges a vécu sa première victoire de la saison contre l'équipe des Bleus.

comparée de style libre et ayant pour thème «Bombe à retardement» ainsi qu'une improvisation mixte sans thème ni caucus où Miguel Fontaine et Vanessa Fortier ont réussi à bâtir une histoire originale autour de la religion. L'équipe des Bleus a cumulé un léger retard au pointage en cette première partie de la soirée avec trois points et deux pénalités, respectivement pour cabotinage et décrochage. L'équipe des Oranges était donc sur une belle lancée qui s'est poursuivie en seconde moitié du match.

Victoire des Oranges

Après l'entracte, le match a continué avec la traditionnelle impro-UQTR qui a été présentée

cette semaine par Ariane Cossette, vice-présidente aux finances et développement de l'AGE UQTR. L'étudiante en sciences comptables a imposé comme thème la hausse des frais de scolarité, tout en invitant la population étudiante à prendre part à la manifestation pour contrer cette hausse en novembre prochain. C'est donc à la manière de Jean Charest que les deux équipes ont fait honneur à ce thème et qui a été très payant pour l'équipe des Oranges. Ces derniers ont non seulement remporté cette improvisation, mais ils ont également reçu un point de la part de l'équipe des Bleus qui ont cumulé une troisième pénalité de cliché pour avoir fait un rappel à une autre improvisa-

tion de la soirée.

Malgré cette présence accrue de pénalités dans le match du 17 octobre dernier, le public a assisté à de bonnes improvisations, notamment à un défi d'équipe fort intéressant alors que l'équipe des Bleus a été personnifiée à toutes les sauces, tant par ses propres joueurs que par les joueurs adverses. Les Bleus ont d'ailleurs remporté cette improvisation qui s'est ajoutée à un nombre un peu plus élevé de gains au pointage pour la seconde partie de la soirée.

« Le public a assisté à de bonnes improvisations, notamment à un défi d'équipe fort intéressant alors que l'équipe des Bleus a été personnifiée à toutes les sauces, tant par ses propres joueurs que par les joueurs adverses. »

Malgré cette légère remontée, le match s'est terminé par la marque de 9 à 7 pour l'équipe des Oranges. Face à la défaite, le capitaine Laurent Constantin a affirmé avec assurance: «J'ai mes bagarreurs et ils ont fait ce que je leur ai demandé de faire», tout juste après avoir comparé avec humour l'équipe des Oranges à l'équipe des Rouges, mais en version délavée. Les étoiles du match ont été décernées à Alex Drouin (1), Laurent Constantin (2) ainsi qu'à Julie-Anne Pelletier-Bergeron (3), ce qui a certainement été une belle surprise pour la substitut et également recrue de l'équipe des Oranges.

PETER MACLEOD

Sagesse reportée

MARIE-MICHÈLE
CARON

Arts et spectacles

Le populaire humoriste Peter MacLeod présentait son quatrième one man show le 21 octobre dernier au public trifluvien. Son nouveau spectacle a été un franc succès aux yeux des spectateurs de la salle J.-Antonio-Thompson.

Le charismatique Peter MacLeod présente un spectacle qui touche de multiples sujets qu'il aborde avec humour, originalité et un léger côté vulgaire. Intitulé *Sagesse reportée*, son one man show est extrêmement drôle avec ses histoires tirées de sa propre vie et ses constatations de notre monde.

La première partie du spectacle était assurée par la «Découverte» du Gala des Oliviers

2010, P.-A. Méthot. L'humoriste qu'on a pu voir à quelques reprises au Gala Juste pour Rire et au Grand Rire de Québec a la chance de faire découvrir son talent aux salles de Peter MacLeod. Il a si bien performé jeudi soir qu'il en a convaincu plusieurs de le suivre dans ses projets futurs. Il a terminé avec un numéro dans lequel il faisait chanter le public; c'était impressionnant de voir les gens embarquer dans ses folies pour faire vibrer l'immense salle.

Introduit par une projection humoristique à son image, Peter MacLeod a débuté sa performance vers 20h30 pour deux heures sans entracte. Comme on peut le lire sur son site web, *Sagesse reportée*, c'est «La quarantaine vue par le seul humoriste de 42 ans célibataire et sans enfant qui nous fait réaliser que vieillir n'est pas synonyme de s'assagir!» En effet, notre humoriste provocateur, parfois même choquant, ne s'est pas assagi dans ce spectacle, par contre, il fait preuve d'un peu plus de maturité.

Tout au long du spectacle, le public riait énormément, il n'y avait pas de longueurs ni de malaises. L'humoriste parle entre autres de sa jeunesse et de toutes les folies qu'il a faites pendant des années. Il profite donc de ce numéro pour faire un hommage à sa mère, elle qui a dû avoir la vie difficile pendant l'enfance de cette petite bombe d'énergie.

Comme plusieurs humoristes, il parle longuement des relations de couple et de la famille. Il le fait par contre d'un point de vue très différent, lui qui ne veut pas être en couple et qui essaie de faire valoir le point de vue que la société exerce une pression sur les gens qui ne sont pas «casés», comme il l'exprime. Dans chacun de ses numéros, il surprend, il nous fait éclater de rire, et nous fait réfléchir sur la complexité ou encore sur la stupidité des choses.

Peter MacLeod reviendra sur les planches de la salle Thompson les 24 et 25 février 2012 en supplémentaires.



Photo : Courtoisie

4^e spectacle de l'humoriste Peter MacLeod, *Sagesse reportée*.

LES SOIRÉES OPEN MIC

Découvertes musicales au Zénob

MARIE-MICHÈLE CARON
Arts et spectacles



Mercredi le 12 octobre dernier débutait la deuxième saison des Soirées Open Mic au Café-bar Le Zénob. Trois groupes de musique avaient chacun 20 minutes pour montrer leur savoir-faire au public qui devait voter pour leur «Coup de cœur» de la soirée.

C'était la première soirée officielle de l'édition 2011 pour les soirées Open Mic et le Zénob était plein à craquer. Les gens attendaient avec impatience le retour de ces soirées où les artistes émergents ont la chance de se faire connaître et de se faire voir. C'est une chance unique pour un groupe à ses débuts de faire une performance live devant plus de soixante personnes.

Pour ce premier mercredi, le public a eu droit à une soirée rock dans laquelle chaque groupe a réussi à apporter sa propre couleur. Les spec-

tateurs ont pris plaisir à découvrir les nouveaux artistes et leur musique.

La soirée a débuté vers 21h30 avec le chanteur Jay Wood qui en était à sa première prestation au Zénob. C'est lors de ses deux dernières chansons que le public a réellement embarqué, lorsqu'il a joué deux œuvres beaucoup plus rythmées et entraînantes. Par la suite, c'est le groupe The Alligators ou Kid Koala qui s'est produit, leur nom de groupe n'étant toujours pas fixé à ce jour. Les cinq membres du groupe jouaient ensemble sur scène pour une toute première fois et ont récolté de très bons commentaires du public. Leurs quatre compositions ont, sans aucun doute, réussi à charmer les spectateurs. La première partie de la soirée s'est terminée avec le groupe FullBlood qui a, lui aussi, beaucoup plu à la clientèle du Zénob. Le public l'a élu «Coup de cœur», ce qui lui donnera la chance de revenir au café-bar du centre-ville pour une période de 45 minutes.

En deuxième partie, on pouvait entendre Du Martin!, qui avait déjà fait ses preuves lors de la première saison des soirées Open Mic.

Tous les artistes «Coup de cœur» ont la chance de faire partie d'un album compilation avec chacun deux pièces musicales.



La formation The Alligators; le guitariste Mathieu Gervais accompagné de la chanteuse du groupe Éliane Monteiro.

L'album de la première saison est en vente au coût de 10\$ et les fonds servent uniquement à l'autofinancement du projet. On y retrouve les pièces de huit groupes en plus d'une œuvre d'art unique.

Les soirées Open Mic se poursuivront au cours de l'année, il faut se rendre au Zénob tous les premiers mercredis de chaque mois dès 21h. Le coût d'entrée est de 3\$, mais peut être gratuit à l'achat du volume 1 de l'album Open Mic.

EUROVISION

Une étudiante de l'UQTR dans la course



Elsa Leblanc, Katherine St-Laurent et Annie-Claude St-Pierre en spectacle à Thetford Mines.

Le Concours Eurovision de la chanson a dernièrement débuté ses présélections pour l'édition 2012. Annie-Claude St-Pierre, étudiante au baccalauréat en communication sociale de l'UQTR, est l'une des deux choristes de la chanteuse Katherine St-Laurent, qui est présentement en liste pour aller chanter en Suisse.

Cette compétition internationale, gagnée par Céline Dion il y a plus de 25 ans, est très populaire et vue par des millions de téléspectateurs. Les sélections pour accéder à la finale de la Suisse se déroulent sur Internet avec des votes du public. Au moment d'écrire ces lignes, Katherine St-Laurent et son équipe cumulaient plus de 5 000 votes avec la chanson *Wrong to let you go*. Elle doit conserver sa place parmi les

dix premiers pour avoir la chance de faire la 2^e sélection et peut être aller performer en Suisse.

La choriste Annie-Claude St-Pierre a mis beaucoup d'énergie dans ce projet et souhaite de tout cœur pouvoir aller chanter en Suisse avec Katherine St-Laurent et sa collègue choriste Elsa Leblanc. «Aller en Suisse me permettrait de réaliser un rêve. Pouvoir chanter devant autant de téléspectateurs serait une expérience incroyable!», explique-t-elle avec des étoiles dans les yeux.

Les votes de la première sélection se sont terminés le 25 octobre. Pour aller voter pour la 2^e sélection, il faut se rendre au eurosong.rts.ch sous l'onglet *candidats*. Les votes pour le deuxième tour se terminent le 3 novembre; les trois premiers se rendront en Suisse pour la finale. (M.-M.C.)

DROITS D'AUTEUR

Le copier-coller, ça paraît!

LE DROIT D'AUTEUR À L'UQTR, C'EST L'AFFAIRE DE TOUS!

Savais-tu qu'il y a un nouveau règlement des délits relatifs aux études depuis l'automne 2011?

Pour en savoir plus sur le plagiat et les façons de l'éviter : www.uqtr.ca/droitsdauteur

Pour prendre connaissance du nouveau règlement sur les délits relatifs aux études : www.uqtr.ca/comitediscipline

UQTR Université du Québec à Trois-Rivières

SPECTACLE DE PHILIPPE LAPRISE

Bilan de vie

L'humoriste Philippe Laprise a présenté son tout premier spectacle *Je peux maintenant mourir* le 15 octobre dernier au Théâtre du Cégep de Trois-Rivières. Lors de cette soirée, on a pu découvrir un humoriste au talent naturel qui, non seulement sait rire de la vie, mais qui nous fait réfléchir sur celle-ci.

L'humoriste Philippe Laprise est relativement nouveau dans le domaine de l'humour au Québec. Récipiendaire du prix de la Découverte de l'Année de l'édition 2009 du Gala des Oliviers, il fait tranquillement son bout de chemin sur la scène de l'humour. On a également pu le voir à la télé, particulièrement dans le cadre d'émissions pour la jeunesse.

C'est dans un décor de cuisine et en dansant sur une musique plutôt kitsch que Philippe Laprise nous accueille pour son tout premier *one man show*. Avec la présence du réfrigérateur sur la scène et vu la corpulence de l'humoriste, on s'attendait à des blagues récurrentes concernant son poids. Certes, il en a été question au début du spectacle, mais la tendance s'est vite estompée afin de laisser place à des blagues sur la vie de l'humoriste. Pendant près de deux

heures, Philippe Laprise fait du *stand up*, à la manière des pionniers de l'humour. Sans artifices, sans costumes, seulement les blagues et son passé comme outils principaux.

Et ça fonctionne!

Tout au long de la soirée, le public a eu droit à plusieurs anecdotes concernant la vie de l'humoriste. Comme le premier métier de Philippe Laprise est éducateur spécialisé, nous avons eu droit à plusieurs bons passages sur des événements qui se sont passés lors de la pratique de son métier. Non seulement ces passages anecdotiques sont drôles à souhait, mais ils cachent toujours une petite parcelle de sensibilité qui crée des moments touchants à l'intérieur de numéros qui vous bouleversent inévitablement. Même chose lorsque l'humoriste parle de sa famille. Que ce soit lorsqu'il parle de son mariage ou de la naissance de ses enfants, l'humour est encore une fois au rendez-vous, agrémenté de quelques passages un peu plus tendres et émotifs.

Je peux maintenant mourir

Certes, Philippe Laprise parle naturellement de sa vie dans le cadre de son spectacle. Bien



Photo : Courtoisie

C'est dans une formule drôle et touchante que Philippe Laprise présente une sorte de bilan de vie dans le cadre de son premier *one man show*.

que des liens plutôt larges peuvent se faire entre ses numéros et le titre de son *one man show*, le spectateur cherche un peu à comprendre ces liens lors de la soirée. C'est plutôt à la fin du spectacle que le titre prend tout son sens. L'idée n'est pas de révéler la finale du spectacle de Philippe Laprise ici, mais bien de vanter la mise en scène finale qui donne une fin de spectacle coup-de-poing. En effet, la force du spectacle de l'humoriste est de rassembler tout ce qui a

été dit lors des numéros et de réunir le tout lors d'un monologue qui fait réfléchir et où tous les éléments du décor prennent un sens particulier.

Je peux maintenant mourir de Philippe Laprise est un spectacle personnel qui s'éloigne des blagues à tendances politiques et d'actualité auxquelles les humoristes nous ont habitués depuis quelques temps. Un souffle nouveau dans le domaine de l'humour au Québec. À voir absolument! (M.B.)

EXPOSITION

Le rouge dans tous ses états

Jusqu'au 20 novembre prochain, le Centre des Arts de Shawinigan présente l'exposition *Le rouge dans tous ses états* conçus par Filrouge, un regroupement d'artistes en arts visuels.

Filrouge est un regroupement d'artistes en arts visuels qui existe depuis peu, mais qui s'amène avec de nombreux projets en tête en plus de permettre aux artistes d'échanger entre eux, de favoriser la naissance de projets artistiques et l'implication au sein de la vie culturelle de la ville de Shawinigan.

Dans le cadre de *Le rouge dans tous ses états*, plusieurs artistes participent à cette exposition qui met l'accent sur le rouge, une couleur qui

présente une grande dualité entre l'amour et la haine, la vie et la mort, le pouvoir et le désir, le feu et le sang. Une couleur forte en émotions qui ne laisse personne indifférent. Plusieurs œuvres sont donc exposées au Centre des Arts de Shawinigan afin d'explorer le thème de cette couleur, laquelle sera, bien entendu, très présente dans les œuvres.

Différents artistes prennent part à cette exposition. Ces artistes qui exposent sont : Annette St-Pierre, Lise Béliveau, Marie-Josée Pinard, Karine Beaulieu, Yolande Reny, France Bellerive, Hélène Rochefort, Guylen Béland-Tessier, Cyndie Lemay, Jean-Pierre Lemay, Lise Lépine, Guy-Bernard Ducharme, Liette Dumont, Arline Pronovost, Mélina St-Ours,

Myriam Fauteux et Johanne Vermette.

En plus de présenter *Le rouge dans tous ses états*, le regroupement d'artistes en arts visuels Filrouge prépare plusieurs projets. Selon Guylaine Tessier, membre de Filrouge, un projet est en préparation avec la Finlande. De plus, Filrouge installera des machines distributrices d'œuvres d'art. Filrouge, un regroupement à surveiller et une exposition à ne pas manquer. Jusqu'au 20 novembre prochain au Centre des Arts de Shawinigan. (M.B.)

L'exposition *Le rouge dans tous ses états* : une expérience à travers la dualité que présente cette couleur.



Photo : Courtoisie

VOYAGES
JetSet
vivez la chaleur du monde

Vos spécialistes depuis 20 ans

Vivez la
Chaleur!
du monde!

* Forfait vacances
* Excursions aventures
* Tourisme humanitaire
* Billetterie internationale
* Croisière * Circuit * Assurances

Soyez les premiers informés
des spéciaux en visitant
www.voyagesjetset.com
et abonnez-vous en ligne
afin de recevoir nos nouveautés

Carlson Wagonlit Voyages

Meilleurs prix - Meilleur service

Voyages Jet Set
1415, boul. des Forges
Trois-Rivières, QC
819-276-3426
jetset@bellnet.ca
Permis du Québec 701860

GRAND CORPS MALADE

Poète des temps modernes

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Le slameur français Grand Corps Malade était en spectacle le 19 octobre dernier à la Salle J.-Antonio-Thompson de Trois-Rivières. Accompagné sur scène de ses quatre musiciens, Grand Corps Malade a offert une soirée toute en musique, en poésie et même en humour!

La première partie du spectacle était assurée par David Goudreault, champion de la 5^e Coupe du Monde de poésie. Originaire de Trois-Rivières, l'artiste habite maintenant à Sherbrooke, mais était visiblement heureux de revenir dans la région afin de faire la première partie du spectacle de Grand Corps Malade pour une seconde fois dans le même mois. Le poète de l'Oralité s'exprime avec aisance et joue avec les mots afin de raconter des histoires touchantes sur les rythmes de ses musiciens Anaïs Constantin au violoncelle et Dominic Rheault au piano. Lors de sa courte performance, David Goudreault a interprété les chansons «Kebekwa» un hymne au Québec et à ses ancêtres, «Thérèse» un hommage à sa tante atteinte d'une déficience, ainsi que la très touchante pièce «La 55 en hiver» qui relate les événements tragiques survenus à la hauteur de Saint-Eulalie à l'hiver 2010. Mandat réussi

pour David Goudreault et ses musiciens qui ont assuré avec brio cette première partie du spectacle de Grand Corps Malade.

Musique, poésie et humour

À la suite de la première partie du spectacle, Grand Corps Malade est apparu sur scène sous les applaudissements de la foule. Béquille à la main et sourire aux lèvres, il existe une dualité entre le corps fragile de l'artiste face à la force de sa voix et de ses mots. Le slameur a interprété les chansons de son album *3e temps* paru à l'automne 2010. Le public a également

Il existe une dualité entre le corps fragile de l'artiste face à la force de sa voix et de ses mots.

eu droit à quelques pièces parues sur ses albums précédents, *Midi 20* et *Enfant de la ville*. Plusieurs chansons ont été acclamées par la foule dès les premières paroles. On parle ici des textes des chansons «Les voyages en train» et de «Roméo kiffe Juliette», qui semblaient être les préférées du public. Grand Corps Malade est très proche de ses musiciens. Une complicité est très présente entre eux et l'artiste n'a pas manqué de les présenter à plusieurs reprises lors du spectacle.

Le public a également été appelé à participer



Photo : Zuzana Lettrichova

Grand Corps Malade a donné un premier spectacle en carrière en sol trifluvien le 19 octobre.

lors d'une chanson sous la forme d'un concours entre les différentes villes où est présenté le spectacle de Grand Corps Malade. Un moment tout en humour qui a donné le ton à d'autres blagues lancées par l'artiste, notamment concernant l'odeur particulière de Trois-Rivières. À la fin du spectacle, Grand Corps Malade

a remercié le public trifluvien pour l'accueil chaleureux, en plus de ramener sur scène David Goudreault et ses musiciens, soulignant ainsi leur talent. Un premier passage à Trois-Rivières pour Grand Corps Malade qui a été très apprécié et qui a pu faire découvrir encore plus le talent de ce poète des temps modernes.

LANCEMENT DE L'ALBUM NUMÉRO 4

Marc Déry, plus impressionniste

Il y a maintenant un peu plus d'un mois, le chanteur Marc Déry a lancé son quatrième album solo intitulé Numéro 4. Après 3 ans d'attente, il revient avec un album pop alternatif québécois.

La pièce *Welcome* a fait une entrée remarquée à la radio dès le début du mois de juin. La chanson qui raconte les hauts et les bas de la vie d'un jeune couple s'est rapidement retrouvée dans le haut des palmarès. Sur l'album *Numéro 4*, il touche des sujets non abordés lors des albums précédents tels que la tentative de suicide et ses débuts dans le monde de la musique dans différents bars.

Marc Déry a adopté une écriture quelque peu différente que sur ses autres albums, il exploite autrement la sonorité des mots et tente d'être encore plus impressionniste.

Même à son quatrième album, l'artiste avoue être fébrile, il a très hâte de voir la réaction du public face à son projet, sur lequel il

travaille depuis plusieurs années. «Quand on est content de ce qu'on a fait et qu'on a mis beaucoup de temps pour y arriver, on espère plaire aux gens et combler les attentes», explique-t-il.

Marc Déry a adopté une écriture quelque peu différente que sur ses autres albums, il exploite autrement la sonorité des mots et tente d'être encore plus impressionniste. En écrivant ses textes, il essaie de créer une image, un tableau où l'auditeur pourra s'y retrouver.

Une première date de spectacle est fixée au 17 novembre à Montréal et il entamera, par la suite, une tournée à travers le Québec pour une durée de deux ans. (M.-M.C.)



Photo : Maude Chauvin

L'auteur-compositeur-interprète Marc Déry.

À tous les jours, c'est HOT au Coconut!!

Pour un party de financement, communiquez avec nous!

Prix compétitifs et ristournes intéressantes!!



Dimanche et Lundi en Folie!
Gros Pichet de Long Island
à seulement 15\$

Pour les promotions quotidiennes, visitez notre page **facebook** : Coco HotelMotel

Mercredi et Jeudi Belle-Gueule

o Gros Pichet à 12 \$

o Stinger à 2\$

Ouvert du Dimanche au Mardi de 8h à 1h
et du Mercredi au Samedi de 8h à 3h
Dj du Jeudi au Samedi dès 22h!!

VA VOIR AILLEURS (J'Y SUIS)

La musique adoucit les meurtres

SÉBASTIEN
DULUDE
Chroniqueur



J'aime la musique comme d'autres aiment la pornographie, la coke ou la bouffe. Comme un toxico, compulsivement et à l'excès. Ce qui n'empêche pas d'être un connaisseur, malgré le besoin. De fait, un toxico sait plus que quiconque lorsqu'on lui fourgue une ordure. L'addict chic la refusera, tandis que le junkie prendra tout ce qui lui tombera sous la main.

On le sait, le comportement des masses est analogue à celui du junkie. Conditionnées, les masses s'affolent et dérivent lorsqu'elles sont en manque de repères, notamment culturels. Les doses répétées de culture populaire qu'on leur injecte (car il y a bien un pourvoyeur) les réconfortent et standardisent par le nombre la culture dominante. Cette dernière fait ainsi l'objet d'un contrôle strict par le cartel qui crée l'offre.

Je ne parle pas métaphoriquement. Les rengaines qui sont diffusées à la radio – comme on diffuse du sent-bon ou de l'imitation d'effluves de pain chez Subway – agissent tout à fait comme une drogue addictive : elles isolent socialement. Loin de rassembler et de faire partager une expérience collective, par définition exploratoire et imprévisible, la culture populaire isole l'individu

du pluralisme, de la différence, du changement, des facteurs en somme associés à un risque de chaos social.

Un exemple de ce que j'avance ici est celui des chansons commémoratives écrites à l'occasion de festivités collectives. La Ville de La Tuque, qui célèbre cette année son 100^e anniversaire, a fait appel à sa population lors d'un concours visant à élire la «chanson du centenaire». La pièce retenue, «Digne centenaire», est l'œuvre de Yves Vachon et est co-interprétée par le groupe latuquois Trafic.

Dire que cette chanson ne casse rien relève du superlatif euphémique. La mélodie est si onctueuse qu'il est difficile de la mémoriser, parfaitement informe. Les paroles sont d'une banalité déprimante («elle est belle, elle est sans pareil, cette région dont on s'éprend») et la seule émotion qu'elles sont à même de provoquer est un vague malaise au refrain : «joyeux anniversaire, berceau de nos enfants, tombeau de nos parents [...] ton avenir pointe devant.»

Évidemment, La Tuque n'est pas New York ni Londres ni Montréal. Il était fort improbable que le concours ne révèle le futur Pierre Lapointe. Toutefois, je ne peux me résoudre à accepter que le comité ait sincèrement cru que cette chanson allait réunir les latuquois. On ne l'a pas cru, mais on l'a voulu. On a servi à la population une chanson mièvre, mais c'est l'appareil politico-municipal et médiatique autour de celle-ci qui a véritablement fait le travail en qualifiant la chanson dans l'espace social, par la mise en place d'un contexte pour que cette

chanson soit acceptée de la population. Ce contexte repose essentiellement sur une rhétorique fallacieuse : celui qui ne chante pas en chœur est un trouble-fête, indigne, justement, de ce «digne centenaire».

Jamais le mot passion ne pourra convenir pour décrire la simple et vulgaire satisfaction d'avoir créé un produit médiocre pour contenter les masses.

Trois-Rivières n'a pas échappé à ce jeu complotant lors des Fêtes du 375^e en 2009. Écrite et interprétée par Jean-François Bastien, aidé de quelques voix connues, la pièce «375 ans de vie» est un trou noir poétique et musical. Il est strictement impossible qu'un amateur de musique puisse trouver du plaisir à chanter : «La première industrie de toute l'Amérique / Nous l'avons baptisée les Forges du St-Maurice / Trois-Rivières tu manipules les métaux», aussi poétique que le mode d'emploi d'une pompe d'égouts. Pire encore, appréciez cette perle démagogique, qui trône au rayon du conflit d'intérêt : «Pensons à nos enfants / Ceux qui fêteront nos quatre cents ans / Sur Trois-Rivières sur St-Laurent».

Dans le cas du 375^e, et de façon beaucoup plus affirmée qu'à La Tuque, une vaste stratégie de communications a été mise en place pour créer l'adhésion du public au cadeau qu'on lui destinait. Ainsi pouvait-on lire dans Le Nouvelliste du 29 janvier 2009 ces propos de Bastien : «Quand on l'a présentée au comité des fêtes, la réaction a été enflammée. La chanson est festive, je pense qu'elle a tout ce qu'il faut pour plaire. [...] En studio, on a clairement senti la passion qui animait tout le monde.»

Laissez-moi émettre des doutes sur cette affirmation. Que le comité se soit enflammé à

l'écoute de la pièce m'apparaît plausible – après tout, le gérant de la carrière de Jean-François Bastien en était le président –, mais épargnez-moi la passion ressentie. Je n'en crois pas un mot. La passion vient des tripes, elle ne peut véhiculer aucun mensonge, elle est un absolu de l'émotion. Jamais ce mot ne pourra convenir pour décrire la simple et vulgaire satisfaction d'avoir créé un produit médiocre pour contenter les masses et justifier la dépense de budgets importants.

Or ces chansons commémoratives tombent systématiquement dans l'oubli. Surdéterminées à l'extrême («chantons! célébrons! tout le monde ensemble!»), celles-ci ne créent en fin de compte qu'un témoin factice de l'événement pour la postérité. Postérité bien éphémère d'ailleurs puisque, malgré le fait que le comité des Fêtes du 375^e ait souhaité que tous connaissent et fredonnent la chanson, cette dernière n'est aujourd'hui plus disponible sur Internet. Alors pourquoi tout ce battage?

Pour ne pas effriter le consensus. Parce qu'il est plus avantageux de définir une identité sociale par la juxtaposition simpliste d'idées reçues que par la mise en lumière de ses différences et contradictions. De cette manière, l'incroyable besoin des masses d'être rassuré est satisfait par cette langue de bois artistique.

Mais moi, je suis accro à la musique. Celle qui rend vraiment high. J'aime les sons qui bousculent mon corps et les textes qui marquent mon imaginaire. Je m'en shoote des quantités invraisemblables dans les oreilles. Si la musique que j'aime ne se retrouve pas en magasins ni ne joue à la radio, je vais la voler sur Internet. J'en ai besoin. Mais j'ai développé une violente allergie aux drogues de mauvaise qualité. Je ne consomme pas de Kaïn, de Vincent Vallières, de Cœur de pirate, ça me rend malade. Il y a dans ces musiques un vide désespérant qui est nocif à ma joie de vivre. Je suis addict à la musique, mais je ne m'abreuve pas aux sources toxiques.

SERVICE DE LA BIBLIOTHÈQUE | Université du Québec à Trois-Rivières

Votre bibliothèque,
votre réussite!

Besoin d'aide pour une recherche?

Votre bibliothécaire peut vous aider!

7 bibliothécaires spécialisés dans les différents domaines d'étude sont disponibles pour vous.



Pour trouver votre spécialiste de l'information, visitez biblio.uqtr.ca

**FAITES VOUS ENTENDRE!
(...OU DU MOINS LIRE)**

**ENVOYEZ VOTRE
TEXTE D'OPINION À
REDACTION.ZC@UQTR.CA**

**ZONE
CAMPUS**
SOURCES DES ÉTUDIANTS DE QUÉBEC

EXPOSITION

Memento Mori



Une des oeuvres qui seront présentées.

MÉLISSA
BEAUPRÉ

Arts et spectacles

Pour une deuxième année consécutive, l'Association des étudiantes et des étudiants des programmes en arts (APARTS) de l'UQTR vous propose une exposition fort intéressante. Memento Mori sera présentée dès le 31 octobre dans le hall d'entrée Gilles-Boulet du pavillon Albert-Tessier.

Il s'agit d'une belle opportunité pour les étudiants en art de vivre une expérience d'exposition professionnelle lors de leur parcours universitaire. L'exposition *Memento Mori* a été possible grâce au succès qu'a connu l'exposition *Corps Accord* présentée toujours dans le hall d'entrée Gilles-Boulet, en avril 2011. Le thème de cette année concorde avec le mois de novembre, reconnu pour être le mois des morts. Pour cette exposition, les étudiants en arts sont allés encore plus loin que la mort au sens biologique et ont profité de cette occasion pour traiter d'une façon artistique, littéraire et philosophique de toutes ces morts qui peuvent garnir l'existence de l'humanité.

Caroline Moreau, commissaire de l'exposition, invite les gens à visiter cette exposition et à méditer sur la phrase suivante : «Memento Mori, souviens-toi que tu mourras, mais souviens-toi d'abord que tu vis!» Karine Bouchard, candidate au doctorat et chargée de cours à l'UQTR émet également quelques commentaires sur le thème de l'exposition : «Au-delà d'une représentation symbolique et artistique, cette locution latine, "souviens-toi que tu mourras", est une prise de conscience de la mort qui transgresse la notion de temporalité et d'espace culturel; elle devient une expérience transformative qui fait dialoguer différents niveaux, éthique et affectif.»

**«Memento Mori,
souviens-toi que tu
mourras, mais souviens-toi
d'abord que tu vis!»**

**-Caroline Moreau, commissaire
de l'exposition Memento Mori**

L'exposition *Memento Mori*, une façon de voir la mort sous un autre angle et de voir le talent des étudiantes et étudiants en arts de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Du 31 octobre au 11 novembre prochains.

SPECTACLE D'HUMOUR

Lise Dion est de retour!

MARIE-MICHÈLE
CARON

Arts et spectacles

Les 13,14 et 15 octobre, la talentueuse humoriste Lise Dion a fait plaisir à ses fans en revenant après six ans d'absence. Les quelque mille personnes présentes à la salle J.-Antonio-Thompson ont acclamé haut et fort la vedette de l'humour dès son entrée sur la scène.

Après avoir signé plusieurs mises en scène, notamment le spectacle des *Grandes Gueules*, Lise Dion est de retour sur scène avec son propre spectacle intitulé *Le temps qui court*. Le spectacle porte principalement sur la vie qui va vite et tout le temps qui s'est écoulé depuis la dernière fois qu'elle a vu son public. Les sujets principaux sont la ménopause, le surplus de poids, les couples, les personnes âgées. Elle parle également de la chirurgie esthétique et de la technologie.

La salle était majoritairement remplie de spectateurs de 45 ans et plus. Même si les sujets de l'humoriste touchent davantage cette clientèle, son nouveau *one woman show* peut facilement plaire à tous. Les jeunes adultes, aussi peu nombreux étaient-ils, semblent avoir bien apprécié leur soirée.

Lise Dion nous présente des classiques : les personnages qui ont bien marché dans les spectacles précédents sont de retour dans celui-ci. On peut entre autres voir l'humoriste ayant les facultés affaiblies se confiant à la pianiste, cette fois-ci en espagnol. Aussi, elle enfile à nouveau l'incontournable burka qui avait suscité beaucoup de réactions il y a quelques années. C'est un nouveau numéro, il est certainement moins drôle que le premier, mais nous rappelle le personnage qui nous a tant fait rire. De plus, comme on l'a déjà vu dans ses spectacles précédents, l'humoriste performe en chansons, ce qu'elle réussit merveilleusement bien.

Le spectacle *Le temps qui court* vaut la peine d'être vu entre autres pour la performance scénique de Lise Dion. Elle qui s'est mérité quatre trophées lors du Gala des Olivier de 2002 (Numéro d'humour de l'année, Performance

scénique de l'année, Spectacle d'humour de l'année et Humoriste de l'année) est à la hauteur des attentes. Ses textes sont de qualité, la mise en scène est bonne et Lise Dion se donne à 100% dans chacun de ses numéros. Elle a d'ailleurs salué, lors de son spectacle du jeudi, l'humoriste François Massicotte qui collabore à ses textes.



Photo : Courtoisie
L'humoriste Lise Dion avec son spectacle *Le temps qui court*.

La salle J.-Antonio-Thompson présente Lise Dion en supplémentaires les 20, 21 et 22 juin 2012 au plus grand plaisir des Trifluviens. Les billets sont présentement en vente sur le réseau Ovation au www.ovation.qc.ca.

Palmarès

Semaine du 24 au 30 octobre 2011

Les jeudis à 14h et les vendredis à 17h à CFOU

CFOU
1198
89.8
Radio campus de Trois-Rivières FM

TOP 10 FRANCO

- | Artistes | Pièces |
|------------------------|-----------------------|
| 1. Cœur Rubik | Bravofunken |
| 2. Et même si | Les Vulgaires Machins |
| 3. Toxique Tuxedo | Reine de France |
| 4. Welcome | Marc Déry |
| 5. Mes lunettes noires | Les Breastfeeders |
| 6. Jupiter | Méta Gruau |
| 7. Le Blizzard | Malajube |
| 8. Shanghai | Galaxie |
| 9. Distance usuelle | Antoine Corriveau |
| 10. Tourne encore | Salomé Leclerc |

TOP 10 ANGLO

- | Artistes | Pièces |
|---------------------------|---------------------|
| 1. I Might | Wilco |
| 2. Behold the Hurricane | The Horrible Crowes |
| 3. The Bad in Each Other | Feist |
| 4. Oh, Fortune | Dan Mangan |
| 5. Niagara | Ohbijou |
| 6. Peripheral Visionaries | Young Galaxy |
| 7. Is It Me | The Kooks |
| 8. Baby Don't Dance | Mother Mother |
| 9. Raw Meat | Black Lips |
| 10. Peace on the Rise | Chad VanGalen |

SPORTS

QUAND DÉMOTIVATION RIME AVEC DÉFAITE

Les Patriotes ne participeront pas aux séries éliminatoires en soccer masculin



Photo : Patriotes

JOANY DUFRESNE

Sports

Pour une deuxième année consécutive, l'équipe de soccer masculine des Patriotes peut oublier les séries éliminatoires. À la suite de leur défaite contre l'UdeM et McGill les 21 et 23 octobre derniers, les hommes de Pierre Clermont n'ont pas été en mesure de terminer parmi les quatre premières équipes du classement.

«On pensait avoir tous les éléments pour gagner cette année, mais à un moment donné, il y a des circonstances qui ont fait qu'on était mal positionné au classement», commente l'entraîneur. Ayant obtenu une fiche de deux victoires, six défaites et deux nulles en date du 23 octobre, les Patriotes ont dû composer avec la démoralisation. Bien qu'ils aient été positifs durant la quasi-totalité de la saison, leur défaite contre Sherbrooke le 14 octobre dernier par la marque de 0-1 les a grandement affectés aux dires de Clermont. Le désir de gagner a aussi apporté sa dose de stress chez les joueurs trifluviens. «On a mal géré la pression. On s'attendait à avoir plus de leadership dans l'équipe, ajoute l'instructeur. En ce moment, tout le monde se cherche et il y en a pas beaucoup qui se lèvent debout.»

La saison des Patriotes aura été brève.

De durs coups droit au cœur

Les Patriotes ont encaissé un dur choc contre les Carabins de l'UdeM. «Une défaite par la marque de 0-7, c'est un peu trop élevé. C'est démoralisant», stipule Clermont. La rencontre contre les Redmen de McGill a elle aussi ajouté à la souffrance des Trifluviens. Bien qu'ils se soient inclinés que par deux points dans une défaite de 3 à 2 au Stade Percival-Molson, les Pats ont définitivement manqué de motivation et de chance. «On a travaillé fort contre McGill, mais il nous manquait un peu d'envie. Sans dire que les gars ont abandonné, ils n'ont pas joué à la hauteur de leurs capacités», explique l'entraîneur. Alors qu'ils avaient égalisé la marque 1-1, les défenseurs de l'UQTR se sont heurtés en récupérant le ballon, le donnant de ce fait à un attaquant montréalais qui a marqué sur cette séquence. Selon Clermont, ce genre d'erreur est inacceptable au niveau universitaire.

Finir en beauté

Malgré tout, les Patriotes souhaitent terminer la saison en beauté les 28 et 30 octobre dernier contre l'Université Laval et l'UQAM. C'était l'occasion pour les recrues et les joueurs qui ont moins joué au cours de la saison de pouvoir démontrer leur savoir faire. Malheureusement, au moment de mettre sous presse, les parties n'étaient pas encore disputées.

HOCKEY

Nouveau recruteur

Les Patriotes de l'UQTR ont annoncé en début de semaine dernière l'arrivée de M. Denis Morel à titre de recruteur pour l'équipe de hockey. Dans leur communiqué, les Patriotes se disaient très heureux de la venue de ce dernier au sein de leur équipe : «La connaissance de M. Morel du hockey junior sera un atout important pour les Patriotes. M. Morel est actuellement responsable des arbitres pour la LHJMQ, ce qui l'amène à parcourir l'ensemble du circuit Courteau. M. Morel fut arbitre dans la LNH de 1974 à 1994 et recruteur pour le Canadien de Montréal jusqu'à juin 2010.» L'entraîneur, Jacques Laporte, voit également beaucoup de positif à cet ajout : «Denis apportera beaucoup à notre équipe, il possède une excellente crédibilité dans le milieu du hockey, ses nombreux contacts dans le milieu seront un atout pour les joueurs dans la poursuite de leur carrière.» (A.T.)



Photo : Gilles Joubert

Denis Morel.

UNE LUEUR D'ESPOIR

Soccer féminin : les Patriotes luttent pour une place aux séries éliminatoires

Tout est encore possible pour la formation féminine de soccer des Patriotes. Présentement à égalité au quatrième rang du classement général aux côtés du Rouge et Or, les joueuses de Ghislain Tapsoba participeront aux séries éliminatoires si elles remportent leur duel du 28 octobre contre l'Université Laval.

Pour la première fois depuis longtemps, l'équipe de soccer féminin de l'UQTR pourrait être parmi les quatre formations à compétitionner lors des séries éliminatoires. Après avoir connu une saison extérieure 2010-2011 plutôt désastreuse, les Patriotes ont effectué un retour spectaculaire cette année. Possédant une fiche de quatre victoires, cinq défaites et trois parties nulles, les Trifluviennes accumulent un total de 15 points au classement dépassant ainsi, pour une rare fois, leurs confrères qui n'en détiennent que huit. «L'attention est toujours dirigée vers les gars, confie certaines joueuses. C'est donc agréable de voir pour une fois que nous sommes capables d'aussi bien performer qu'eux.» Celles-ci sont confiantes quant au duel à venir contre leur concurrent direct. Tous les scénarios sont envisageables



Photo : J. Dufresne

Jessica Lavallée a inscrit le seul but de sa formation contre l'UdeM.

pour cette rencontre alors que le dernier match opposant Trois-Rivières à Québec s'était soldé

par une marque nulle.

Les dernières défaites qu'ont encaissées les Patriotes les laissent toutefois légèrement perplexes. «On n'est pas découragé, mais c'est sûr que c'est difficile suite aux défaites contre l'UdeM et McGill. On va cependant continuer de travailler fort cette semaine pour finir la saison en beauté et participer aux séries», exprime l'entraîneur.

Les Pats se sont en effet inclinées par la marque de 1 à 6 contre l'UdeM le 21 octobre dernier. Après avoir accusé un retard de deux buts en première demie, le moral de la troupe trifluviennne était bien bas. Pendant une longue période de jeu, les joueuses de l'UQTR n'ont pas été en mesure d'assurer le jeu. Persévérantes et déterminées, les Patriotes n'ont toutefois pas abandonné. Jessica Lavallée a trouvé le fond du filet en deuxième demie. «Les filles se sont battues jusqu'à la fin. On perdait 0-5 et on est allé chercher un but. Ça montre que l'on a du caractère», révèle Tapsoba. Pour ce qui est de la partie contre McGill le 23 octobre, les Patriotes n'ont pas été en mesure de prendre le dessus sur leurs adversaires. La rencontre s'est conclue sur la marque de 0-1 pour les Martlets. (J.D.)

CFOU 1480 FM
Radio campus de Trois-Rivières FM

TÉLÉCHARGEZ NOTRE APPLICATION IPHONE, IPAD ET IPOD TOUCH SUR ITUNES

TOUCHEZ POUR ÉCOUTER (CETTE OPTION NE FONCTIONNE PAS SI VOUS TOUCHEZ LA PAGE DU JOURNAL... POUR L'INSTANT!)

WWW.CFOU.CA

PETIT ET DEMERS, HÉROS DE LA PARTIE

Les Patriotes défont Concordia en fusillade

**JOANY
DUFRESNE**

Sports

Les Patriotes ont eu raison des Stingers de Concordia pour une deuxième fois cette saison le 19 octobre dernier. Grâce aux buts des vétérans Félix Petit et Alexandre Demers en fusillade, les hommes de Jacques Laporte s'en sont sortis avec une victoire par la marque de 3 à 2.

Les Patriotes, qui ont dominé au chapitre des tirs au but, ont connu un deuxième gros match contre la formation montréalaise. «C'est souvent difficile d'aller chercher une victoire contre Concordia, surtout à leur domicile. C'est donc apprécié d'amasser quatre points en deux semaines contre eux», spécifie l'entraîneur.

La partie a cependant moins bien débuté pour les Patriotes. Après douze minutes de jeu, l'attaquant Alexandre Demers a écopé d'une punition pour avoir porté son bâton trop élevé, ce qui a profité aux Stingers qui ont inscrit le premier but de la rencontre en première période. Demers s'est toutefois repris pour cette erreur en début de deuxième période en obtenant une mention d'aide aux côtés de Jean-Sébastien

Breton sur le but de Tommy Tremblay.

Les Patriotes ont débuté le dernier tiers de la rencontre avec un retard d'un point lorsque Guillaume Nadeau n'a pas été en mesure d'arrêter le tir des Stingers en fin de deuxième période. Félix Petit a toutefois remédié à la situation tandis que son équipe bénéficiait d'un avantage numérique. Pierre-Luc Lessard et Olivier Ouellet ont récolté une assistance sur ce but.

Alors que la marque était toujours de 2 à 2 après 65 minutes de jeu, des tirs de barrage ont été nécessaires pour déterminer l'équipe gagnante. Pour s'assurer de la victoire, Jacques Laporte a misé sur des valeurs sûres. Il a fait confiance à Félix Petit, Olivier Donovan et Alexandre Demers, tous trois hommes d'expérience. «Cette année, il y a beaucoup de joueurs qui peuvent nous sortir de situations intenses, mais on y a été avec l'expérience des autres années. On savait que ces trois joueurs pouvaient réussir», exprime Laporte. En effet, Petit et Demers ont chacun trouvé le fond du filet pour donner la victoire aux siens. Grâce à leurs performances tout au long de la rencontre, ils se sont respectivement mérité la première et la troisième étoile du match. Pour sa part, Nadeau a été impeccable lors de cette épreuve en se dressant contre les deux tireurs montréalais.



Photo: D. Janvier

Le capitaine, Alexandre Demers, a obtenu la troisième étoile du match pour sa prestation.

UNE COMPÉTITION À OUBLIER

Les Patriotes au dernier rang



Photo: Patriotes

Les Patriotes en compétition à McGill.

Le club de natation des Patriotes a participé à la deuxième Coupe universitaire de la saison le 22 octobre dernier à l'Université McGill. L'absence de Caroline Lapierre-Lemire a transparu alors que les nageurs de Martin Gingras se sont abaissés au dernier rang du classement.

Pour l'occasion, toute la délégation trifluvienne était sur place à l'exception de Lapière-Lemire, naturellement. Au total, c'est donc quatorze athlètes-étudiants de l'UQTR qui compétitionnaient dans plus de quinze épreuves. C'était le moment idéal pour les recrues tout comme les vétérans de démontrer leur polyvalence, car les épreuves différaient toutes de la première compétition de l'année.

Ainsi, du côté des filles, la meilleure nageuse de la formation a été la vétérante Marie-Noëlle

Folco qui s'est méritée une dixième position au 50m papillon avec un temps de 32.38 secondes. La formation féminine pour les relais 4x50m libre et 4x50m 4 nages, constituée de Stéphanie Béland, Élodie Massicotte-Roy, Jessica Bibeault et Marie-Noëlle Folco, s'est, pour sa part, classée à la sixième et huitième position lors des ces deux épreuves respectives.

Pour les hommes, c'est Benoit Boutet-Marineau qui a pris les devants chez les Patriotes, en obtenant le neuvième rang au 200m brasse. Divisé en deux équipes, les nageurs Shawn Campbell, Didier Dupas, Alex Gélinas et Benoit Boutet-Marineau se sont classés huitièmes dans les épreuves de relais 4x50m libre et 4x50m 4 nages. Tandis que les Sébastien Truchon, Gabriel Folco, Jonathan St-Pierre Trottier et Mathieu Boudreault ont terminé au neuvième rang pour ces mêmes épreuves. (J.D.)

As-tu le **CAFard**
quand vient le temps d'écrire?



Nous offrons les services suivants :

Le Centre d'aide en français (CAF) accompagne les étudiants dans le développement de leurs compétences linguistiques.

Il s'agit d'un service offert **gratuitement**.

- Mentorat en français écrit
- Ateliers grammaticaux
- Ateliers de rédaction
- Ateliers de communication orale

Bureau de la
RÉUSSITE ÉTUDIANTE

www.uqtr.ca/caf

CAF
Centre d'Aide en Français

D'UNE FOULÉE À L'AUTRE

La face cachée du sport de haut niveau

MAXIME BILODEAU
Chroniqueur



Dans un peu moins d'un an se tiendront à Londres les 54^e Jeux olympiques de l'ère moderne. Et oui, comme à tous les 4 ans, la planète entière carburera pendant deux semaines aux succès et aux échecs des quelque 10 500 des meilleurs athlètes du monde!

Les technologies aidant, nous serons littéralement assaillis par cette gigantesque messe sportive ajustée au quart de tour et regroupant plus de 300 épreuves distinctes. Tout ce que le monde médiatique sportif compte d'experts, de commentateurs et d'observateurs nous chantera, sur fond d'olympisme, les louanges de ces athlètes temporairement élevés au statut de demi-dieux. Que ce soit en vantant leur courage légendaire, en soulignant leur persévérance face à l'adversité ou en racontant leur improbable parcours de vie, il y a fort à parier que d'innombrables histoires dégonflantes de belles et louables intentions nous serons racontées.

Cette affluence de bons sentiments sera d'une telle amplitude et d'une telle sincérité que jamais au grand jamais il nous viendra à l'esprit que la vie d'un athlète de haut niveau ne puisse être autre chose qu'idyllique. Car, dans l'esprit collectif, faire du sport de haute performance, c'est cool, ce n'est pas si dur (pour autant qu'on soit motivé) et surtout, il n'y a pas de soucis à se faire...

Et pourtant, la réalité est tout autre. La vie d'un athlète n'est pas toujours rose. En fait, si on se fie aux témoignages de plus en plus nombreux d'athlètes de haut niveau (qui sont tous aujourd'hui à la retraite), on se rend compte que de multiples tragédies humaines se déroulent au quotidien dans les coulisses du sport et ce, bien à l'abri des regards et des soupçons.

Par exemple, prenons l'histoire d'Ève Lamoureux, cette nageuse synchronisée ayant quitté cet été l'équipe nationale alors que celle-ci est en pleine année préolympique. La raison de son départ? Elle n'arrivait plus à se conformer aux exigences des entraîneurs de l'équipe qui la trouvait trop musclée au niveau des cuisses et qui, par conséquent l'incitait fortement à perdre quelques kilos pour «affiner» cette région. Il faut savoir que dans la culture de ce sport dit artistique, la performance est directement tributaire de l'apparence et que, par conséquent, ces cuisses trop musclées constituaient supposément un énorme handicap.

Autrement dit, dans ce sport, si tu n'es pas identique (c'est-à-dire mince, grand et élancée) aux autres athlètes avec qui

tu es en compétition directe, tu es déjà déclassée.

Peu importe, à force de se faire répéter ce message et de baigner dans cette atmosphère plus que malsaine, la jeune nageuse en a eu assez et a préféré claquer la porte. Celle-ci a choisi de privilégier sa santé au lieu de tomber dans le monde névrosé des troubles de l'alimentation.

Un autre exemple, celui de Patrice Brisebois, cet ex-défenseur de hockey ayant joué entre autres pour les Canadiens de Montréal. Récemment, celui-ci est revenu sur le premier de ses deux passages en tant que défenseur pour le Canadiens et sur la pression insoutenable à laquelle les partisans le soumettaient. En effet, dans le cadre de révélations chocs, le joueur nous a confié que les huées et les insultes que ceux-ci lui servaient en tant que tête de turc officielle (ne cherchez pas de raison à cela, il n'y en a pas) l'ont mené directement à la dépression. Ça lui aura pris un changement d'équipe et de longues années de thérapies pour simplement se sortir de ce trou noir et oser revenir poser ses pénates à Montréal.

La vie d'un athlète n'est pas toujours rose.

Ces deux histoires viennent s'ajouter à une longue liste de cas ayant tous comme finalité une situation psychologiquement intenable et suffocante. D'ailleurs, ces récits viennent confirmer les conclusions d'une étude datant du printemps 2010 et menée par des psychologues français œuvrant pour l'Institut National du Sport, de l'Expertise et de la Performance (INSEP). Cette étude, réalisée sur une population d'athlètes d'élite, nous révèle que l'anxiété généralisée et les épisodes dépressifs majeurs sont les pathologies dominantes dans cette population. Plus spécifiquement, sur les 400 athlètes suivis dans le cadre de celle-ci, c'est plus de la moitié qui rapporte souffrir de tels troubles.

Outre, je l'espère, la mise au rancart de conceptions erronées de ce qu'est la vie d'athlète, qu'est-ce que tout cela nous apprend? Que le sport de haut niveau peut rendre malade? Que l'ivresse de la victoire est conditionnelle aux sacrifices consentis? Que les pires excès sont tolérés et ce, même si ceux-ci sont synonymes de tragédies humaines? La réponse : probablement un peu de tout cela en même temps.

En ce qui me concerne, ce que je retiens, c'est que le talent est certes une condition *sine qua non* à la performance sportive, mais que celui-ci ne vaudra jamais rien si l'athlète n'est pas exceptionnellement fort mentalement. Ce que je veux dire, c'est que pour être un champion, il faut être un peu fêlé sur les bords. Il faut consentir à subir et à accepter le pire pour espérer, un jour peut-être, goûter au meilleur. D'ailleurs, je vous pose la question : y consentiriez-vous?

NATATION

Lapierre-Lemire sur la scène internationale



Photo: Patriotes

Caroline Lapierre-Lemire a récolté trois médailles à sa première participation aux Jeux panaméricains.

JOANY DUFRESNE

Sports

Caroline Lapierre-Lemire a participé à sa première compétition internationale majeure pour l'équipe canadienne de natation dans le cadre des 16^e Jeux panaméricains qui se déroulaient à Guadalajara au Mexique du 14 au 30 octobre derniers. La nageuse du club de natation des Patriotes a pris part à trois épreuves pour lesquelles elle s'est mérité trois médailles.

Après s'être qualifiée avec l'équipe canadienne à la suite du Championnat canadien d'été qui a eu lieu en juillet dernier, Lapierre-Lemire a représenté le Canada dans les épreuves du 50m libre, 100m libre et le relais 4x100m quatre nages. Visant une participation aux finales du 50m et 100m libre, la jeune étudiante-athlète de 21 ans a récolté deux médailles d'argent et une médaille de bronze.

Dans l'épreuve du 50m libre, Lapierre-

Lemire a terminé au troisième rang derrière les États-Unis et le Brésil avec un temps de 26.66 secondes. Pour ce qui est du 100m libre, elle s'est positionnée au deuxième rang après s'être qualifiée à la quatrième position. C'est aux côtés des nageuses Benna MacLean, Samantha Corea et Kierre Smith que Caroline a obtenu la deuxième position dans l'épreuve du relais 4x100m quatre nages. Les Canadiennes ont réussi le challenge en 4:07.04 minutes, à 6 secondes seulement des Américaines qui les ont précédées.

La jeune étudiante-athlète de 21 ans a récolté deux médailles d'argent et une médaille de bronze.

Avec cette participation aux Jeux panaméricains, Lapierre-Lemire souhaite se préparer en vue des essais olympiques canadiens qui se dérouleront en mars prochain dans l'objectif de former la délégation qui représentera le pays aux Jeux olympiques d'été de Londres en 2012.

LES PATRIOTES DE L'UQTR
une tradition d'excellence

Hockey

Vendredi 4 novembre à 19h vs. Nipissing (Aréna de Trois-Rivières-O.)	Vendredi 18 novembre à 19h vs. Toronto (Aréna de Trois-Rivières-O.)
Samedi 5 novembre à 14h vs. Ryerson (Colisée de Trois-Rivières)	Samedi 19 novembre à 14h vs. RMC (Colisée de Trois-Rivières)
Mercredi 9 novembre à 19h vs. McGill (Colisée de Trois-Rivières)	

L'admission est GRATUITE pour tous les étudiants de l'UQTR à toutes les parties des équipes sportives Les Patriotes (sur présentation de la carte étudiante!)

AU SOMMET DU SUCCÈS

Les Patriotes occupent la première position du classement en battant McGill

JOANY
DUFRESNE
Sports



Les Patriotes ne pourraient être plus comblés en ce début de saison. Après avoir battu les Redmen de McGill en prolongation le 2 octobre dernier, ils se sont emparés du premier rang du classement général.

La formation de Jacques Laporte ne pouvait demander rien de mieux que de gagner leur première partie contre McGill. «À chaque année, McGill prend les devants. Donc, de commencer la nouvelle saison avec une victoire qui s'avère être leur première défaite, c'est très satisfaisant!», confie l'entraîneur. Les Patriotes attendaient ce moment depuis longtemps. Jouant une seule partie au domicile des Redmen cette année, ils ont obtenu leur premier gain dans l'enceinte de McGill depuis les deux dernières années.

Il s'en est fallu de peu pour que les Patriotes ne cèdent la victoire aux mains de leurs adversaires. Ces derniers ont dominé au chapitre des lancers au but, avec 30 tirs contre 29. Le gardien Guillaume Nadeau a encore une fois excellé dans sa tâche en arrêtant 27 des 30

rondelles dirigées vers lui.

Les recrues ont été à l'honneur pour les Patriotes alors qu'Olivier Ouellet s'est inscrit au pointage grâce aux passes de Félix Lefrançois et Félix Petit en deuxième période. Moins

«À chaque année, McGill prend les devants. Donc, de commencer la nouvelle saison avec une victoire qui s'avère être leur première défaite, c'est très satisfaisant!»

- Jacques Laporte

de 20 minutes plus tard, Ouellet a récidivé sur les passes des vétérans Emmanuel Boudreau et Félix Petit donnant ainsi l'avantage à son équipe. C'était au tour de Félix Petit trois minutes plus tard de trouver le fond du filet. Les Redmen qui affichaient un déficit de 3 à 1 ne se sont pas laissés abasourdir. Ils ont inscrit deux buts d'affilée pour forcer la tenue d'une période de prolongation. Assisté de Pierre-Alexandre Joncas et Pierre-Luc Lessard, Félix Lefrançois a mis fin au suspense en garantissant la victoire des siens. Avec deux points chacun au cours de la rencontre, Lefrançois et Ouellet se sont respectivement mérité la première et la deuxième étoile de la rencontre.



Photo: Patriotes

Pierre-Luc Lessard a accumulé deux points pour deux mentions d'aide contre McGill.

En tête du classement

Avec leurs victoires contre Concordia et McGill, les Patriotes se sont mérité la première position du classement général. Même s'ils savent que cette situation est temporaire, les

Trifluviens se réjouissent de ce positionnement. «On a une fiche de cinq victoires et deux défaites en sept parties dont quatre à l'extérieur. C'est quand même très intéressant», affirme Laporte.

UNE SOLUTION ADÉQUATE?

L'aréna Jérôme-Cotnoir accueillera les Patriotes cette saison

L'équipe de hockey des Patriotes a entamé le 14 octobre dernier sa série de quatre parties à domicile à l'aréna Jérôme-Cotnoir. Cette stratégie se veut une alternative au vide provoqué par la grandeur du Colisée de Trois-Rivières. Pour la formation de Jacques Laporte, cette nouvelle option pourrait être favorable.

Depuis quelques années, les Patriotes tentent de remédier au vide créé dans l'enceinte du Colisée de Trois-Rivières. Possédant un trop grand nombre de sièges pour le nombre d'amateurs assistant aux matchs, le Colisée n'est considéré par personne comme étant l'endroit idéal où jouer. «Je crois qu'on mérite quelque chose de mieux que le Colisée. S'il y avait 1000 ou 2000 personnes aux parties, ça conviendrait, mais on sait que c'est impossible», confie le capitaine de la formation, Alexandre Demers.

Bien que le sujet revienne sur la table année après année, le projet de construction d'un nouvel amphithéâtre consacré aux Patriotes reste encore un fantasme pour la direction du sport d'excellence de l'UQTR.

La solution évoquée cette année est donc la relocalisation de l'équipe à l'aréna Jérôme-Cotnoir. Disputant quatre parties seulement



Photo: A. Tremblay

L'aréna Jérôme-Cotnoir pourrait devenir le nouveau domicile des Patriotes.

dans ce nouvel emplacement, l'administration déterminera par la suite si cet aréna deviendra le domicile officiel des Patriotes. La réaction des joueurs a cependant été très positive à la suite de la première rencontre dans ce nouveau

lieu. «Ça fait différent et c'était bien plaisant. La patinoire est plus petite, donc ça ressemblait plus à notre style de jeu. On patinait, on frappait, donc c'était parfait!», explique Demers. Selon le capitaine, avec un vestiaire à l'image

des Patriotes, l'aréna Jérôme-Cotnoir serait le lieu idéal. Un seul point négatif a été relevé par les joueurs. Ces derniers ont dû transporter leurs équipements pour cette partie, car il ne s'agissait pas de leurs installations habituelles, ce qui n'a pas plu aux athlètes.

«On veut que ça sente le hockey à plein nez!»

- Jacques Laporte

Attirer les foules

«L'aréna est plus petit donc, on a l'impression qu'il y a plus de monde», renchérit Demers. Malgré cette perception, l'organisation trifluviennaise va s'impliquer afin d'attirer plus de partisans aux parties. Jacques Laporte illustre d'ailleurs bien ce propos : «On veut que ça sente le hockey à plein nez!» Il souhaite collaborer avec le hockey mineur et la population pour atteindre son objectif sans s'arrêter uniquement aux étudiants. «Il ne faut pas attendre après les étudiants pour remplir les gradins. Il y a des amateurs de hockey à Trois-Rivières et il faut aller les chercher. Si les gens prenaient la peine de venir voir le spectacle que nous offrons, je pense qu'ils auraient le goût de revenir», dit-il. (J.D.)

CONCOURS
les Joies
 D'ÊTRE
 ÉTUDIANT

**5 000 \$ en prix
 à gagner**

Parce que vous travaillez fort,
 Banque Nationale vous offre la
 chance de remporter un grand prix*
 qui allégera votre session.

Inscrivez-vous sur lesjoies.ca



ET ACTION!

*Aucun achat requis. Sous réserve de répondre correctement à une question d'habileté mathématique. Concours ouvert aux résidents majeurs du Québec, du Nouveau-Brunswick, de l'Ontario et de l'Île-du-Prince-Édouard qui fréquentent à temps plein une université de l'une de ces provinces. Un grand prix est offert constitué de marchandises et services divers au choix des organisateurs du concours et selon la disponibilité (repas préparés, entretien ménager, coupons de taxi, café, massages et l'équivalent d'une semaine de salaire), pour une valeur approx. maximale de 5 000\$. Date limite : 27 novembre 2011, 23 h 59 HE. Règlement disponible sur lesjoies.ca.

PROMOTION

T-SHIRT+IMPRESSION

LANIERE PORTE BOUTEILLE+IMPRESSION

= 6.68\$
 PAR ENSEMBLE

QUANTITÉ: 250 MINIMUM
 T-SHIRT BLANC IMPRESSION 1 COULEUR
 LANIERE PORTE BOUTEILLE IMPRESSION 1 COULEUR



Wax Design fait déjà affaire avec plusieurs associations!

Pourquoi pas vous?



WAX
 Design

www.waxdesign.ca
 819-448-2436
 819-693-5196
 1-877-699-5196

